Titre : **251e REGIMENT D'INFANTERIE** **JMO** **Du 12 août au 26 octobre 1914**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence :	Transcripteur : **Anne-Marie HAUSWIRTH** **D**ate : **Mai 2007**

Ancestramil

251e REGIMENT D'INFANTERIE

JMO

Du 12 août au 26 octobre 1914

SITUATION

Après une affaire sérieuse où le corps a éprouvé des pertes sensibles, il y aura lieu d'établir un nouveau tableau de composition du corps en officiers.
Ce tableau mentionnera également l'effectif restant (sous-officiers et troupe).

OBSERVATION GENERALE

Les appréciations des personnes devront être scrupuleusement évitées.
Les ordres reçus ne seront l'objet d'aucun commentaire.
Chaque journée de la campagne, à partir du jour de départ, aura sa date inscrite en marge du journal.
Ne pas perdre de vue que les historiques de corps doivent servir à l'établissement d'un travail d'ensemble.
Ce travail ne sera possible qu'à la condition que les faits relatés par le corps ayant concouru à la même affaire pourront être facilement comparés entre eux, et cette comparaison, pour être faite, exige impérieusement l'indication exacte des dates et des heures.
Si le corps fait des prisonniers à l'ennemi, on en indique le nombre. On donnera autant que possible les noms et les grades des officiers ennemis faits prisonniers.
Les dimensions de papier sur lesquels ces historiques devront être établis seront celles du format tellière ayant trente et un cm sur vingt. (1)
(1) Ce format a été réduit aux dimensions de 26 X 18 par circulaire ministérielle du 03/01/1900)

Messieurs le Officiers Généraux pourvu d'un commandement, soit en campagne, soit pendant les grandes manœuvres, veilleront à ce qu'il soit tenu à leur Etat Major un registre-journal dans une forme analogue à celle prescrite pour la tenue des historiques des corps de troupes.
Ce journal devra mentionner tous les évènements à mesure qu'ils se produisent.
Aucun des incidents importants qui se présentent, soit en marche, soit en station, soit pendant les manœuvres et le combat ne doit être passé sous silence.
On consignera sur ce registre, jour par jour, les renseignements recueillis et tous les détails relatifs aux marches, cantonnements ou bivouacs, au service de sûreté, aux reconnaissances, aux manœuvres et aux combats.
Il y sera joint un dossier de pièces justificatives, telle que situations sommaires, copies des ordres généraux et particuliers, rapports complémentaires, tableaux de marche, de cantonnements, ordres de mouvements etc…
Versailles le 05/12/1874

Le Vice Président du Conseil

Ministre de la Guerre
Signé : **Général E. de CISSEY**

EFFECTIFS A LA DATE DU 12 AOUT 1914

12 Août 1914

L H R – lieutenant-colonel DELAGRANGE Br.
Capitaine ROBERT Adjoint au chef de Régiment
Lieutenant CORDOLIANI porte drapeau

Lieutenant CARETTE Officier d'approvisionnement
Lieutenant PLET officier des détails
Sous-lieutenant GUENEAU Commandant du groupe téléphoniste
Sous-lieutenant LESAVOUREUX Commandant la 5e Section de mitrailleuses
Sous-lieutenant CHABOT Commandant la 6e section de mitrailleuses
Médecin-major 2e classe MORISSON Chef de service

5E BATAILLON
Commandant THERON
Médecin Aide Major 1e classe BELLOT
S/Lieutenant DOIX officier adjoint au chef de bataillon

17e Compagnie
Capitaine **FERET**
Lieutenant **CAFFIN**
S/Lieutenant **GERMAIN**
S/Lieutenant **MOREL**

18e Compagnie
Capitaine **GRANDEHAVIN**
Lieutenant **TELLIER**
Lieutenant **COMMELIN**

19e Compagnie
Capitaine **AVELOT**
Lieutenant **MARIN**
Lieutenant **HADENGUE**

20e Compagnie
Capitaine **POISOT**
Lieutenant **DESCOURTIES**
Lieutenant **MELY**
Lieutenant **WEILL**

6E BATAILLON
Commandant GUERIN
Médecin Aide major 2e classe SENGES
S/Lieutenant GARBET officier adjoint au chef de Bataillon

21e Compagnie
Capitaine **DEFOUG**
Lieutenant **GORON**
S/Lieutenant **DUCHENOIS**
S/Lieutenant **MEQUIGNON**

22e Compagnie
Capitaine **MAUREL**
Lieutenant **GAFFET**
S/Lieutenant **BERHNARD**

23e Compagnie
Capitaine **DOLBEAU**
Lieutenant **DEMOUSSAND**
S/Lieutenant **LECOMTE**
S/Lieutenant **KAPLAU**

24e Compagnie
Capitaine **MASSIEE**
Lieutenant **TURMERELLE**
S/Lieutenant **MONNIER**

Adjudant chef	**1**		**de selle**	**25**	
Adjudants	**18**		**de trait**	**76**	
Sergents majors	**11**	**chevaux**	**de bât**	**18**	**125**
Sergents et fourriers	**139**	**haut le pied**	**6**		
Caporaux Fourriers	**3**				
Caporaux	**203**				
Troupe	**1858**	**Voitures**	**38**		
	2233				

Le régiment formait deux éléments de transport et ont embarqué à Beauvais.
- le 1er (EM, 5e Bataillon, 5e sect. Mitr.) le 13/08 (?) (2e jour de la mobilisation) à 22h04.
- le 2e (6e Bataillon, 6e Sect. Mitr .) le 12/08 à 1h44.

13 Août
Les débarquements ont eu lieu à St Gobert le 13/08.
Le 5e Bataillon a quitté la gare à 8h. et s'est rendu à Sains – Richaumont pour cantonner.

Grande halte de 10h. à 14h30 à l'entrée du cantonnement.
Le 6e Bataillon a quitté la gare à 11h05.
En raison de la chaleur il s'est arrêté à 11h45 à la sortie ouest de Bougerie près d'un ruisseau à l'ombre. Il est arrivé à son cantonnement à Chevennes à 15h55.
La chaleur était suffocante.
Le régiment ne compte que des réservistes dont 55% occupent dans la vie civile des emplois sédentaires. La marche a été pénible.
Dans les deux bataillons, plusieurs insolations de gravité légère et moyenne se sont produites. Les hommes ont beaucoup d'entrain.

Dans l'après midi, **Monsieur le Général LE GROS**, commandant la 69e Div. dont fait partie le 251e (138e Brigade – **Général NERAUD**) arrive en automobile et vient mettre le Commandant du régiment au courant de la situation.
Il lui laisse l'ordre général n° 1.
****

69e Div. D'infanterie **Q.G. de Marle 13/8 – 9h30**
EM
3e bureau

ORDRE GENERAL N° 1
(stationnement à partir du 13)

I – Renseignements sur l'ennemi seront envoyés ultérieurement.
II – La 69e Division fait partie du 4e gr. de Div. Rés. (51e – 53e – 69e) en voie de concentration dans la région de Vervins : 51e et 53e au centre, 69e en arrière et aux ailes.
La mission du groupe est d'organiser autour de Vervins une position fortifiée destinée à faciliter un débouché offensif soit vers le Nord, soit vers l'Est.
Cette position sera organisée par les 51e et 53e div., la 69e étant réservée comme troupe de manœuvre.
III – Dans le but de préparer une contre-attaque soit à l'aile gauche, soit à l'aile droite de la masse centrale :
- la 137e brigade organisera un centre de résistance à Vigneux – Hoquet et Croupe au Nord (ordre particulier joint).
- La 138e brigade organisera un centre de résistance à St Algis et Croupe au Nord (ordre particulier joint).

IV –Stationnement de la division. (1)
(1) En raison de nécessités de la concentration, les cantonnements ont été indiqués directement au Corps.)
QG : Marle
137e Brigade : zone : La Neuville – Agnicourt - Vigneux – Hoquet – Bosmont (St Pierremont exclus)
E M travaux.
138e Brigade : Zone : Marfontaine – La Vallée aux Bleds – Lesourd – Sains – Housset – Berlancourt –
EM : les Bouleaux av.Lugny – Rogny – Thiernu – Montigny (EM).
Génie Div. : par moitié entre les deux brigades. (1)
(1) Cantonnements non affectés à prévoir par les Brigades)
Ca.. : St-Pierremont
Cares :Lugny (1 amb.) - Marle Marcy – (EM) Erlon
Convois : Cilly – Dornicourt.
V – Sûreté.
Coulage des cantonnements, service de sûreté mobile.
En cas d'alerte, rassembler les unités à proximité des cantonnements : provoquer les ordres de la Division.

VI – Communication
Liaisons : des Corps aux Brigades ; par les moyens des Corps.
des Brigades à la …. : par le réseau du territoire.
VII – Rapport de la Division : 18h (dix huit) à partir du 14. (un officier par Brigade et A.D)

VIII – Mot : (joint)
Le Général Commandant la 69e Division
Signé : **LE GROS**

En exécution de cet ordre, la garde des issues fut organisée de suite dans Sains et Chevennes par les chefs de Bataillon commandant les bataillon y cantonnés.
Les voitures furent placées sous les arbres de la place de la mairie.

14 Août
Pas de mouvements.
Les autres subdivisions de la 138e Brigade sont :
- 254e à la Vallée aux Bleds – Lemé – les Bouleaux (EM de la Brigade)
- 267e à Marfontaine – Rougouis – St Gobert
- 48e Bataillon de Chasseurs à Le Sourd**.**

16 – 17 – 18 Août
Séjour.
Le Régiment exécute des marches d'entraînement et des exercices pour perfectionner l'instruction.
Chaque soir les voitures sont chargées, prêtes à partir.
Le 18 à 20h25 le régiment reçoit l'ordre ci-après :
Expédié le 18/08 à 19h30 de Lemé**.**
****
Le Général commandant la 138e Brigade d'infanterie au Commandant du 251e Régiment d'Infanterie :

Ordre de mouvement pour le 19 dont

1ERE PARTIE

1) **Demain la 89e D.R. se porte vers l'Est** (19/08)
2) Pour la 138e Brigade le mouvement se fera en trois colonnes :
A gauche : 48e B.C. par Haution, Laigny , Vervins (partie Nord), la Bouteille, le Chaudron.
Au centre : le 254e Régiment suivi du 251e Régiment par Voulpaix, Vervins (par le Sud), la Verte Vallée, Landougy la Cour.
A droite : le 267e Régiment par Rougeries, St Gobert, Gorey, Thenailles, Petit Lugny.
Les commandants des 48e BC et 267e Régiment régleront eux-mêmes le mouvement de leurs corps (suivi du train régimentaire) de façon qu'il soit terminé à 10h. (dix) au plus tard.
Au centre : ordre de marche : 254e, 251e, T R du 254e et du 251e.
Point initial : embranchement 1km ouest de Voulpoix**.**
Passage de ce point :
De la tête du 254e : 5 heures
De la tête du 251e :5 heures 30
Du T R du 254e : 6 heures 15
Du T R du 251e : 6 heures 45

3) Stationnement :
- 48e B C : Le Chaudron

Ancestrami

- 254e Régiment : Landouzy la Ville
- 251e Régiment : Landouzy la Cour (E.M. 138e Brigade, E.M. du Régiment) La verte Vallée, les Ninelles.
- 267e Régiment : l'Arbre Joli (E M), Petit Lugny, Thenaille (deux compagnies).

4) Le Général marchera dans la colonne du centre.

Nota : Le peloton du Génie et son T C marchera en queue du 254e Régiment.
Les ordres pour le ravitaillement seront donnés ultérieurement.
Général NERAUD

19 Août
Départ du cantonnement de Chevennes à 3h40, du cantonnement de Sains-Réchaumont à 3h30.
Les deux bataillons se rejoignent à les Bouleaux.
Température fraîche.
A 8h45 arrivée à l'entrée Nord de Laudouzy la Cour.
Grande halte. Distance parcourue : 20km500.
Entrée au cantonnement 10h30.
EM et 6e Bataillon à Landouzy la Cour.
Le 5e bataillon a fait sa grande halte à l'entrée de la Verte Vallée et y a cantonné.

Cantonnements cerclés.
Un observateur muni d'un clairon est placé dans chaque cantonnement sur un point culminant ou dans un clocher pour signaler les aéroplanes ennemis.
Une section de mitrailleuses est de piquet pour tirer sur les aéroplanes ennemis.
A 17h. le lieutenant-colonel rejoint le Général pour reconnaître une position, organisée par la 51e Div. et qui pourrait être occupée éventuellement (pièce 8 et 9).
A 18h3/4 est donné l'ordre de stationner le lendemain dans les mêmes conditions que le 19 et d'exécuter dès cette nuit des manœuvres de nuit. (pièces 10 – 11- 12).

20 Août
Chaque bataillon exécute un exercice aux dernières heures de la nuit.
Après midi exercice de détail et revues.
A 21h45 le lieutenant-colonel reçoit l'ordre de départ pour le lendemain.
Expédié le 20 Août à 21h30 de Landouzy la Cour**.**

Le Général commandant la 138e Brigade au Général commandant le 251e R I.

Ordre préparatoire pour le mouvement du 21 Août.

I – Demain la Division se porte vers le Nord en deux colonnes.
Elle est encadrée à gauche par le 53e DR ; la 137e Brigade forme la colonne de droite.
II – Colonne de gauche sous les ordres de Général commandant la 138e Brigade. ; prendre l'itinéraire La Bouteille, Foigny, Effry, Wimy, Clairfontaine (A G).
III – L'Avant garde
– 1 peloton de cavalerie (rendu à La Bouteille à 5h.)
- le 251e Régiment sous les ordres du lieutenant-colonel du 251e Régiment passera avec sa tête au carrefour de La Bouteille à 5h30.

IV – Le gros marchera dans l'ordre :
- 48e BC
- 254e Régiment
- 1 groupe A D (rendu entrée Ouest de **Landouzy la Cour** à 6h30)

sous les ordres du Colonel du 254e Régiment.

Les T R (S1 et S3) suivront immédiatement leurs corps, sauf ceux du 251e Régiment qui marcheront derrière ceux du 48e BC.
Le train de la Division marchera derrière celui du 267e devant l'arrière garde.
Point initial : carrefour de **la Bouteille.**
Passage en ce point du
- 48e BC et TR du 251e 6h15 (six heures quinze)
- 254e Régiment 6h30 (six heures trente)
- 1e groupe AD 6h45 (six heures quarante cinq)
- 267e Régiment 7h. (sept heures)

V – Le Général commandant la Division marchera en tête du gros de la colonne.
VI – Le Général commandant la colonne marchera au gros de l'avant garde.

2ème PARTIE

I - **Ravitaillement en viande abattue** : les centres de distribution et les heures seront données ultérieurement.

II – **Autres denrées**.
Les TR (sections de ravitaillement) seront rassemblées à 9h. sous le commandement du vaguemestre, sur la route Hary – Vervins, la colonne de droite (137e Brigade) en tête, sa première voiture au Villepin. L'Officier d'approvisionnement le plus ancien de la colonne de gauche prendra le commandement des trains de cette colonne.

Gare de ravitaillement : Vervins – 10h.
Après ravitaillement des sections de ravitaillement, elles gagneront les cantonnements d'abord en une seule colonne par **La Bouteille** jusqu'à Origny.

III – **Evacuations** par les TR
Général NERAUD
****
Le lieutenant-colonel envoie de suite les ordres qui partent à 22h (pièces 14).
La tête de l'AG : 2e Compagnie du 6e Bataillon sous les ordres du Commandant **GUERIN**.
Le gros de l'AG (reste du 251e – T de C – détachement de police) sous les ordres du Commandant **THERON** suivra à 500m.
Les ordres pour le ravitaillement sont donnés à l'officier d'approvisionnement.

21 Août
Départ de Landouzy la Cour à 5h10.
A 4h50 le lieutenant-colonel, commandant le 251e, commandant l'avant garde a envoyé ses ordres au Lieutenant commandant le peloton de cavalerie qui formera la pointe de l'avant garde.
Ce peloton fera un premier bond à Entre deux Bois, un second à Wimy etc….
La route se fait sans incidents.
A 9h10, ayant reçu l'ordre de stationnement de la Brigade, le lieutenant-colonel dicte l'ordre pour son régiment ; celui-ci est alors à environ 1km au Sud de Clairfontaine.
La grande halte est faite au Sud de Clairfontaine, couverte par la tête d'avant garde qui tient les croupes N.E et N .O. de ce village et la cavalerie à Wignehies (pièces 15 et 16).
D'après les instructions verbales reçues du Général commandant la 138e Brigade, cet ordre est modifié (pièce 17).
Distance parcourue : 17 km – jusqu'à Wignehies : 24 km.
La 223e Compagnie a assuré le service à Wignehies, Rocquigny.

Ancestramil

Elle a quitté à midi l'emplacement de grande halte et s'est rendue à Wignehies ; dès 14h. elle avait pris contact avec la 55e Division (pièces 18, 19 et 20).
A 20h35 le Régiment reçoit par téléphone un ordre préparatoire et à 21h55 l'ordre écrit (pièce 21) réglant le mouvement du lendemain.

Expédié de Wimy le 21/08/1914 à 21h55
Le Général commandant la 138e Brigade d'Infanterie au Commandant du 251e Régiment d'Infanterie

Ordre préparatoire, mouvement du 22/08

I – La division se porte demain vers le Nord en une seule colonne.
II – Itinéraire : Clairfontaine, Féron, le Pont de Sains (moulin), rue de la Haut, Sains (secteur est), Ramousies, Felleries.
Distance probable : 25 à 30 km.
III - La cavalerie couvre en avant la marche de la colonne.
IV – Avant-garde : Général 138e Brigade comprenant un peloton de cavalerie rendu à Fréron 7 heures.
- 251e et 254e Régiments, Génie et télégraphistes.
- 1 groupe AD rendu entrée sud de Clairfontaine 5 heures.

Tête avant garde : - 1 peloton
- 1 bataillon du 251e

aux ordres du chef de Bataillon, passera au cimetière (sortie NE de Clairfontaine sur chemin de Petite Rue) à 4h45.
Gros de l'avant-garde : l'infanterie (3 bataillons) aux ordres du Colonel du 254e passera en ce point à 5h. suivie du Génie et du Télégraphistes.
L'artillerie passera au même point à 5h15.
V – Première halte horaire : 5h20.
Grande halte : 10h.
VI – Les TR (S1 et S3) seront groupés dans l'ordre des régiments, derrière le dernier corps de la Brigade au gros de la colonne.
VII – Le Général marchera en tête du gros de l'avant-garde.
Liaison rendue cimetière de Clairfontaine à 4h50.
Le reste de la Brigade marchera en tête du gros de la colonne (aux ordres du Général 137) dans l'ordre :
- 48e BC
- 267e Régiment
- TR (S1 et S3) de la Brigade

Passage à l'embranchement de **Féron** (P.I de la Division) à 8h30.
Le Colonel du 267e prendra le commandement de cette fraction jusqu'au P.I.

2ème PARTIE

Ravitaillement en denrées diverses : par CVAD à Rue de la Chasse (1500m SE de Clairfontaine) à 8h30.
Les S2 éviteront d'employer le chemin Wimy – Ecreveau – R de Cendreux.
Ravitaillement en viande abattue : ordres ultérieurs.
Evacuations par TR et CVAD.
Général NERAUD

---

22 Août

Ancestrami

Le Colonel désigne le 5e Bataillon pour former la tête d'avant-garde.
Le 6e marche en tête du gros de l'avant-garde et quitte Clairfontaine à 5h.
A 10h30 grande halte à la sortie N de Pellouis ; arrive l'ordre de stationnement (pièce 22) de la Brigade :
- EM et Brigade : Beugnies
- 6e Bataillon : Sars Poteries (avec 254e EM, 138e Brigade, QG 69e Division) et la Savate où il se relie avec la 53e Division établie vers Flouries.

On quitte l'emplacement de grande halte à midi.
Arrivée au cantonnement à
Distance parcourue : 29 km.

23 Août
Le 251e quitte ses cantonnements de Sars Poteries et Beugnies.
Départ : 3h
Première halte horaire : 4h20
5h30 : Rassemblement du Régiment S.E. Berelles.
6h30 : Marche sur Comobre
8h45 : Entrée en Belgique Bersillies l'Abbaye
10h15 : Formation du régiment colonnes doubles. Grande halte et prise de position de combat.
11h55 : Apparition d'un biplan allemand (feu sur cet avion)
12h10 : Le Régiment reçoit des renseignements suivants de la liaison à Viheries rapportés par le Capitaine **AVELOT Hank** :
1er Bataillon du 57e tient les passages de la Sambre sur le front Fontaine – Valmont inclus à Sambre sur sambre inclus avec une compagnie en réserve à l'Eglise de Hautes
Ce bataillon vient d'être renforcé sur sa droite par le 28e Régiment d'Infanterie.
Renseignements apportés par un lieutenant de Dragons au chef du bataillon du 57e.
Un régiment de cavalerie ennemie a été vu dans la matinée à Brenne les Happart.
A 17h20 le Régiment reçoit l'ordre suivant :
Il est chargé d'empêcher l'ennemie de déboucher de Hautes Viheries.
A cet effet le 6e bataillon s'installera depuis le Bois d'Avesne (dont il tiendra la partie O. en se reliant au 306e) jusqu'aux tranchées installées aujourd'hui.
Il disposera de deux sections de mitrailleurs. Il organisera cette position immédiatement.
18h : départ pour Bersillies l'Abbaye.
20h : installation au cantonnement.

24 Août
Réveil à 2h30
Rassemblement à 3h15
Départ à 3h25 de Bersillies l'Abbaye pour prendre position dans le bois de Beumont**.**
En cas d'attaque, occupation de la position organisée hier et dans les mêmes conditions c'est à dire :
- 251e (1 bataillon) point d'appui N. de Viheries (6e Bataillon)
- 254e (en entier) point d'appui de la ferme Bois à l'O. de la ferme, ravin de Thuire.

A la disposition du Général 1 bataillon 251e (5e Bat.), 2 compagnies de Chasseurs rassemblés dans le bois à l'E. de la ferme.
Chercher et préparer des positions de flanquement à armer de mitrailleuses.
En avant de nous, les ponts de la Sambre sont tenus par des détachements du 48e Bataillon de Chasseurs.
6h10 : Situation du 6e Bataillon du 251e :
- 23e Compagnie : en position d'attente à Wiheries prête à occuper les tranchées.
- 21e Compagnie : en position d'attente dans le Bois d'Avesne prête à en occuper la lisière
- 24e Compagnie : en réserve au S. du bois d'Avesne près de la route de Maubeuge

Ancestrami

- 22e Compagnie : vient se placer à droite de la 24e Cie.

Le Général de Brigade a été mis au courant.
La compagnie du 57e qui occupe Marle le Château a été remplacée par une compagnie du 48e Bataillon de Chasseurs et s'est repliée par la route de Maubeuge sur Montigny St Christophe.
La 2e Section de mitrailleuses serait utile pour battre le terrain entre Wiheries et le bois d'Avesne mais sa mise en batterie devrait se faire homme par homme car tout le terrain entre Wiheries inclus et bois d'Avesne inclus est surveillé et repéré et le moindre mouvement de troupe attire immédiatement le feu de l'ennemi.
7h35 : L'ennemi s'est emparé de passages de la Bussières et marche sur Haute.
9h30 : Le général commandant la 138e Brigade donne l'ordre de prendre l'offensive sur Marles le Château, liaison assurée avec le 306e qui se trouve à Montigny St Christophe.
10h : Commencement du tir de notre artillerie
10h40 : Une ligne d'infanterie ennemie venant de la direction de la Bussière marche sur la lisière N. du bois d'Avesne (cette marche est arrêtée à 1800m. de la lisière par notre artillerie).
11h20 : le Capitaine **CAISET** (CAISEZ) de EN la 138e Brigade prévenait le Commandant du 6e bataillon qu'en raison de la menace de l'ennemi sur le bois d'Avesne, le 6e Bataillon ne prendra pas part à l'offensive du 254e d'Infanterie.
17h25 : Le Capitaine **AVELOT** commandant la 19e Compagnie fait connaître qu'il a trouvé à Montigny St Christophe 1 bataillon du 287e dont le chef lui a demandé de rester en raison du retrait momentané d'une partie du 306e le village étant devenu intenable sous le feu de l'artillerie lourde, s'est établi dans la vallée à 300m au N.O. de la zone dangereuse.
Il fait connaître qu'il a 4 blessés dont 3 assez légèrement ; le 306e et le 287e ont laissé 6 morts sur la place du village.
Le Capitaine **AVELOT** attend que l'artillerie ait allongé son tir pour reprendre la position.
18h20 : Le Général commandant le bataillon communique l'ordre suivant :

Par ordre supérieur la Brigade va se retirer en arrière
pour cantonner dans les conditions suivantes.

Au reçu de cet ordre la Bataillon **PERROT** du 254e se repliera par Bersillies l'Abbaye, O. de Cousolre, grande route de Maubeuge, Aibes, Quièvelon, Obrechies.
Le Bataillon du 251e qui occupe Wiheries et bois d'Avesnes commencera son mouvement en se dissimulant à la lisière du bois dès qu'il aura été dépassé par le Bataillon **PERROT**.
Il prendra la route indiquée ci-dessus.
L'artillerie marchera derrière le Bataillon **GUERIN** (251e)
Le bataillon **VIBERT** (254e) rompra derrière l'artillerie.
Le bataillon de chasseurs et le bataillon **THERON** (251e) rompront derrière le bataillon **VIBERT** et suivront après avoir rappelé la compagnie de Montigny et en prenant une distance de 1500m.
Chaque bataillon sera suivi de son train de combat qu'il trouvera et fera prendre à la sortie S. du bois de Beumont.
Seuls les trains de combat du bataillon de chasseurs et du bataillon **PERROT** marcheront à distance d'A.G.
Le Général de brigade marchera à l'A.G.
Mot : Berthier Bordeaux
20h : Le Général de bataillon donne l'ordre de stationnement suivant :
Dimechaux : E M et Général de Bataillon du 251e
Foury : bataillon de chasseurs et 267e

Sûreté : Obrechies : 1 bataillon du 254e
Choisies : 5e Bat. du 251e.

Ravitaillement : Les voitures à viande seront ravitaillées au passage à Aibes.
Il sera mangé ce soir et demain 1 journée de petits vivres.

25 Août
Le 6e Bataillon arrive à Dimechaux à 2h15.
Pertes de la journée :
3h15 : lieutenant-colonel commandant 251e au Général commandant 138e Brigade.
« J'ai l'honneur de vous rendre compte que conformément aux instructions que m'a données le Général de Division cette nuit, je me trouve à Aibes avec un bataillon du 251e (celui d'arrière garde avec lequel je marchais).
Le Chef d'E.M. de la division m'a dit que mes vivres, viandes etc. m'attendaient à Aibes. En arrivant je n'y trouve rien.
Le groupe de brancardiers divisionnaires y est installé ; il me dit que des voitures du 251e sont bien venues mais qu'elles ont reçu l'ordre d'aller plus loin dans un pays dont il a oublié le nom.
L'autre bataillon du régiment qui formait la tête de la colonne ne se trouve pas à Aibes et pour le moment je n'ai pas de nouvelles de lui.
J'attends mes ordres pour le départ. »
Signé : **DELAGRANGE**

7h15 : Le Commandant **GUERIN** (6e Bat.) reçoit l'ordre de se porter à Beaufort.
8h30 : Départ de Dimechaux. Itinéraire : Dimechaux – Watignies la Victoire – Beaufort.
12h15 : Grande halte à la sortie de Beaufort.
15h : Départ de Beaufort par Doullers.
20h : Arrivée à l'Ermitage (à l'E. de la route Avesne – St-Rémy)

26 Août
6h15 : La 131e Brigade est rassemblée à Coutant-Château (2500m S.O. de *St Hilaire*).
7h : Le Général **NERAUD** commandant la138e Brigade donne l'ordre de continuer le mouvement prescrit ci-dessus et de se porter sur Prisches par Cartignies.
La Brigade se rassemblera à ce point.
10h50 : Le régiment reçoit l'ordre de s'établir aux Hayettes face au N.E.
L'armée anglaise est aux prises avec l'armée allemande sur le front Favril – Maroilles.
On se formera en lignes de colonnes de bataillon face au N.E : 6e Bat. à droite, 5e à gauche.
Le 6e Bat. couvrira le rassemblement en arrière et à droite. Le 5e le couvrira sur la gauche.
Pour se rendre aux Hayettes, le 5e Bat. fournira l'avant garde et le service de protection à droite.
Le 6e Bat., le service de protection sur le flanc gauche de la colonne.
Chaque section de mitrailleuses avec son bataillon.
Le TC2, les tambours, les sapeurs au Sud derrière le 6e Bataillon.
19h : Le 251e reçoit l'ordre de stationnement comme suit :
la Voirie : EM 267e.
I – Petit Fauconné (maisons situées sur la route Esquetuis jusqu'au chemin exclus qui prend naissance au Sud du G de Grand Fauconnier) : 251e.
Grand Fauconnié : (ce chemin compris) : 254e
Le Pré Cailloux : 48e BC – 1 groupe d'artillerie.

II Itinéraire : Croisement de chemin sortie E. des Hayettes.
P.I. – Beaurepaire (lisière ouest) Barzy la Haie – Longpré – Carrefour entre Croicé, Cauchy et Malavoise – Moulin lointain – La Voirie (dislocation).
III – Ordre de marche :
48e BC – 251e – 267e et 254e.
L'artillerie prendra sa place dans la colonne à l'Eglise de Beaurepaire devant le Bat. de Chasseurs.
Mise en marche : le 48e et le 251e se tiennent prêts à partir de suite.

Le 48e se mettra en marche sur ordre du général, le 251e suivra.
Le bataillon de l'Arbre Sec se portera dès maintenant à Hayettes (267).
Celui de Cartignies se portera dès maintenant également à Hayettes en se couvrant par des arrière-gardes de 1 compagnie jusqu'au moins à 600m en arrière.

IV – Le mouvement se fera sous la protection du 254e qui se mettra en route précédé de son TC lorsqu'il en recevra l'ordre.
V- S'il y a lieu de fournir des AP, ils s'établiront tenant le ruisseau Nord du bois la Queue de Baie entre Moulin Lointain inclus (liaison avec la 137e Brigade) et Rue de Nouvion (liaison avec la 53e Division).
Ils seront fournis par le 251e si l'ordre en est donné.
VI – Les TR (sections de distributions et de réserves) : cantonnement au Vert Buisson.
La section vide sera rechargée à Grand Fauconnié.
Elle y sera dirigée par la division.
Mot : Duroc Lyon

27 Août
Arrivée à Petit Fauconnié à 2 heures.
5h25 : La 138e Brigade va se porter au S. de l'Oise.
Itinéraire : Petit Fauconnié – Pré Cailloux – La Vaqueresse - Villers l'Eglise – Monceau.
P.I : intersection de la route de la Voirie – le Pré Cailloux avec la route Esqueheries – Grand Fauconnié.
Ordre de passage à ce point : TR : 5h30 – TC : 5h40 – le 251e : 6h05.
Ordre de mouvement de marche : 6e Bataillon – 5e Bataillon.
Cantonnement : EM de la brigade : Wiège Faty
251e et 48e : Faty
Rassemblement du Régiment en colonne de route, la tête au point initial ; terminé pour 6h03.
Arrivée à Wiège Faty à 13h.
Grande halte.
14h25 Rassemblement du régiment.
14h30 Départ pour prendre des formations de combat sur le terrain de Faty.
19h30 : Départ de Faty pour cantonner à Beaurain.
20h30 : Le lieutenant-colonel 251e commandant le cantonnement de Beaurain aux chefs de Bataillons 251e et 254e et au Commandant du 48e Régiment de Chasseurs.
La sûreté est assurée sur l'Oise par un bataillon du 267e qui se relie au confluent du ruisseau de Wiège Faty au service de garde de la 137e Brigade et avec la 53e Division au pont de Bussière à l'O.
Dans le cantonnement, les issues seront gardées et barricadées par les fractions cantonnées en ayant soin de pousser les sentinelles à la limite extérieure des clôtures.
Des patrouilles seront faites par le 48e Chasseurs vers l'O., par le 254e vers le Sud, par le 251e vers le Nord et l'Est.

28 Août
1h : fausse alerte.
6h20 : Le Général **NERAUD** commandant la 138e Brigade expédie de Weige-Faty l'ordre de mouvement suivant.

1) A notre gauche le 2e Corps anglais a brillamment repoussé les attaques ennemies dans la journée du 26.
2) Aujourd'hui 28 la division se porte en deux colonnes vers le S.O. pour stationner face au N.O. dans la région Renansart – Nouvion – Catillon.
3) Composition de la colonne de droite (138e Brigade) et ordre de marche.

Avant-garde :

1 bataillon (254e) Colonfay, passant au passage à niveau N.E. de Puiseux à 7h20.
Gros : 1 bataillon (254e) passant au passage à niveau à 7h50
3 groupes d'artillerie « « « « à 8h.
251e passant au passage à niveau à 8h30
267e (1 bataillon) « « « « à 8h45.
Arrière –garde : 267e – 1 Bataillon (celui des avant-postes) passant au même point à 9h.
1/2Peloton de cavalerie rendu au PI à 7h.
1 compagnie du Génie rendu au PI à 7h.
Itinéraire : Puiseux – Chaulieu – La Bretagne – Landifay – Darpeville – Ferrière (ferme) Renansart.
Flanc gardé : 48e Bar. de Chasseurs
1 peloton de cavalerie fournie par la 53e Div. par Mont d'Origny, Séry les Mézières.
Départ de Guise immédiatement pour la compagnie détachée par Puiseux. – Faucouchy – Station Torcy – Plaine Selve, départ immédiatement.
Les TR (S1 et S3) marcheront avec les colonnes.
Le Général commandant la division marchera en tête du gros de l'A.G de la colonne de droite (138e).
Le général de Brigade marchera au gros de l'arrière –garde.

2e partie : Ravitaillement en viande dans les cantonnements à prendre aujourd'hui.
Denrées diverses – gare de ravitaillement de la colonne : Rouilly sur Serre à 7h.
Les sections de ravitaillement de la colonne de droite, groupées de suite à Colonfay sous les ordres de l'officier d'approvisionnement le plus ancien partiront aussitôt.
Le 254e laissera à Colonfay une escouade de garde à ces sections.
Les Corps se recomplèteront en 2 jours à la gare de ravitaillement (pain de guerre, petits vivres, conserves, potage salé).
Après ravitaillement les sections de ravitaillement (vaguemestres) se rendront à Mesbricourt (nouveaux ordres).
Evacuation par les TR
Signé : Général **NERAUD**

12h30 : Prise de position sur la crête fermée St Rémy.
1 division du 18e face à Guise.
15h30 : Ordre de la division de rejoindre immédiatement les cantonnements de Renansart.
20h30 : Arrivée au cantonnement.

29 Août
Le général commandant la 69e Div. donne l'ordre suivant expédié du Nouvion à 1h. du matin.

I - Offensive générale.
II – La 138e Brigade, l'AD, la cavalerie se portent sur Hamegicourt pour participer aux attaques et marchent sur St Quentin (partie SO).
La 137e Brigade de réserve à la disposition du Général commandant le 4e GDR.
Prêt à 6h.
Le génie Div. aux ordres du Général commandant la 137e Brigade.
Formations sanitaires :
1 ambulance + 1 section groupe de brancardiers à la disposition du Général commandant la 138e Brigade rendue à 6h. entrée SE de Renansart.
Les autres formations rendues à 9h. au même point à la disposition du médecin divisionnaire.

Itinéraire : Nouvion et Catillon – Renansart Parcs.
Le PA se rendra pour 8 h. à Renansart.
Le parc du Génie et l'équipage de pont attendront les ordres sur place.

Ancestrami

C V. Les TR de la division seront refoulés pour 7h. au Sud de Pont à Bucy sur Serre.
Le prévôt et le vaguemestre assureront l'encadrement des TR.
La 251e forme l'avant garde de la 138e Brigade qui a pour mission de couvrir en échelon en arrière et à gauche l'offensive du 18e Corps d'Armée qui doit franchir l'Oise à Séry les Mercières et Ribemont à 6h. en se portant vers Homblières et Marcy.
3 heures 40 : Le 251e quitte Renansart dans l'ordre 5e et 6e Bat. et se dirige sur Hamégicourt et Moy.
6 heures 30 : En arrivant à Moy le 251e reçoit l'ordre de couvrir les ponts de Moy.
Le 5e Bataillon s'établit à cheval sur la route de Moy-Cerisy en tenant la Ginguette (ferme).
Le 6e Bat. s'établit à 800m en arrière du 5e, laissant une compagnie pour tenir les ponts de Moy.
8 heures 50 : Le 251e reçoit l'ordre de se poster par la Folie vers Urvillers.
La 18e Compagnie est portée à la Folie, le 6e Bat. reçoit l'ordre de passer devant le 5e et de marcher sur Urvillers.
9 heures 15 : Le 6e Bat. marchant sur Urvillers a dépassé La Folie.
Il trouve la 18e Compagnie déployée face au village.
La 24e Compagnie se déploie à gauche de la 18e, la 21e Compagnie à droite, les 22e et 23e Compagnies sont en renfort en échelon en arrière couvrant la gauche du dispositif d'attaque.
9 heures 30 : Le Lieutenant-colonel **DELAGRANGE** croyant que sur les 3 compagnies engagées en première ligne, il y en a deux du 5e Bat., donne l'ordre au Commandant du 5e Bat. de conserver son rôle de 1e ligne et au Commandant du 6e bat. de tenir à sa disposition les 3 compagnies de son bataillon que le lieutenant-colonel croit disponibles (*en réalité le Commandant du 6e bat. se trouve n'avoir à sa disposition que les 22e et 23e Compagnies*) et de marcher avec lui.
10 heures 20 : Le Lieutenant-colonel **DELAGRANGE** donne l'ordre suivant au Commandant du 5e Bat. (*ne disposant que de son bataillon et de sa section de mitrailleuses*) de se poster sur Urvillers qu'il devra attaquer et enlever ; au Commandant du 6e Bat. de se rapprocher jusqu'à hauteur de La Folie et de suivre ensuite le mouvement ; à la 24e Compagnie de rester à tenir la crête couvrant à la gauche, le 5e Bat. ; une compagnie du 6e Bat. tiendra La Folie**.**
Dans la réalité, l'attaque à Urvillers est exécutée par le 5e Bat., la 28e Compagnie et un peloton de la 22e Compagnie.
L'attaque progresse rapidement sur le village qui n'est pas défendu et à 11h30 le 5e Bat. atteint la lisière N.E.
A midi 30, un mouvement de recul se produit dans la ligne ; le Capitaine **MAUREL**, commandant le peloton de la 22e Compagnie fait occuper par ce peloton la lisière du village et protège par les feux qu'il fait exécuter le repli du 5e Bat. ; à 13h30 le 5e Bat. s'est replié tout entier dans Urvillers après avoir subi des pertes très sérieuses.
Le Commandant **THERON**, le Capitaine **GRAND-CHAVIN** et plusieurs autres officiers sont blessés.
Pendant l'attaque d'Urvillers par le 5e Bat., ce qui reste du 6e Bat. (21e Cie, 24e Cie, 1 peloton de la 22e Cie et une section de mitrailleuses) ont pris position sur une crête 500m. au N de La Folie.
14 heures : les Compagnies du 5e Bat. battent en retraite d'Urvillers dans la direction de La Folie.
Les compagnies sont mélangées – peu de fractions restent constituées.
14 heures 15 : De nombreux fuyards arrivent sur la ligne occupée par le 6e Bat. et commencent à traverser cette ligne.
Le Chef de bataillon **GUERIN** aidé par le Capitaine **MAUREL** et le Sous-lieutenant **GARLET** arrêtent ces fuyards et les reportent sur la ligne.
Le commandement de la ligne est alors réparti par le Commandant **GUERIN** de la droite à la gauche sous les ordres des Capitaines **FERET, MASSIEE et DEFOUG**.
15 heures : Le mouvement de retraite est arrêté.
Les hommes se trouvant sur la chaîne sur plusieurs rangs, ceux en surnombre sont réunis par le Capitaine **MAUREL** et forment un soutien en arrière de la chaîne.

16 heures : l'ordre est apporté par un officier d'EM de la division de se retirer par les hauteurs dans la direction de Moy.
Le Commandant **GUERIN** donne l'ordre
Le mouvement commencera par la gauche
- 1er échelon sous les ordres du Capitaine **FERET**,
- 2e échelon sous les ordres du Capitaine **MASSIEE**.

Le mouvement de retraite se transforme bientôt en débandade.
Le Commandant **GUERIN** aidé du Capitaine **MAUREL** reconstitue une ligne de feu à hauteur de La Folie.
A partir de ce moment les seuls éléments restant groupés (une centaine d'hommes) sous les ordres du Capitaine **MAUREL** et d'un Capitaine du 267e opèrent une retraite en bon ordre.
Le Commandant **GUERIN** rallie un groupe moins important sur une crête au NE de La Folie.
Tout le régiment se replie dans la direction de Moy.
21 heures : Le régiment reprend son cantonnement de la veille à Renansart où il se reconstitue.

« Mort du **lieutenant-colonel DELAGRANGE** »

Le 24 Août 1914 lors de l'engagement du 251e contre le village d'Urvillers, le Lieutenant- Colonel **DELAGRANGE** avait établi son poste de commandement sur la route de **Cambrai** à Chalons près de la Folie.
Vers 16h. il se trouvait à 800m au N. de La Folie sur la ligne de feu qui avait commencé à se replier vers les hauteurs de Moy.
Il fut alors atteint par un éclat d'obus au côté gauche de la tête et tomba sans dire un mot.
Pansé sur place, il fut transporté sur des fusils par des infirmiers et des hommes que dirigeaient le Sous-lieutenant de réserve **GUENEAU**, d'abord à La Folie puis vers la Guinguette (ferme).
Entre ces deux points le médecin-major **MORISSON** qui venait au devant du lieutenant-colonel constata sa mort.
Il fit placer son corps sur un brancard et le fit transporter à la Guinguette.
Là, le brancard fut mis sur une herse et le corps transporté à l'ambulance établie à Moy près de l'Eglise. Un officier d'administration prit l'alliance et les papiers du lieutenant-colonel.
Le lieutenant-colonel **DELAGRANGE** a été frappé lorsque le dernier, il se retirait de la ligne de feu.
Le D**r MORISSON**, le sous-lieutenant **GUENEAU** et tous les hommes qui transportèrent le lieutenant-colonel **DELAGRANGE** revinrent de l'arrière sous le feu le plus violent pour se porter à son secours donnant la plus belle preuve de l'affection qu'ils avaient pour leur chef.

30 Août
Le détail des pertes pour le combat du 29 Août figure à la page.
10h20 : Départ de Renansart pour se rendre à Rogécourt.
Itinéraire : Renansart – Nouvion – Montceau les Loups – Bersigny.
19h30 : Arrivée au cantonnement Rogécourt et Mont Rouge.

31 Août
16h : Départ de Rogécourt pour Wissignicourt.
Itinéraire : Rogécourt – Charmes – Fressencourt – St Nicolas au Bois – Trou Câteau.
22h : Arrivée au cantonnement. Bivouac à Wissignicourt**.**

1er Septembre
2h : Départ de Wissignicourt pour Chasseny.
Itinéraire : Lizy – Anizy le Château – Vailly.
14h : arrivée à Chasseny.
Le régiment reçoit l'ordre de s'établir aux avant-postes pour couvrir face au N. le cantonnement de la Division dans la région de Braisnes.

Dispositions prises : Les issues de Chasseny sont barricadées et gardées par des postes commandés par des officiers.
Le régiment s'établit en bivouac au S. de Chasseny sur la route de Braisnes.
Le 6e Bat. garde la lisière N. d'un bois situé à 800m au S. de Chasseny.
Le 5e Bat. est en réserve à la lisière O. du bois.

2 Septembre
4h : Départ de Chasseny pour la Beuvarde.
Le régiment forme l'arrière garde de la Division.
Itinéraire : Braisne – Lhuis – Branges – Fère en Tardenois.
17h : Arrivée à la Beuvarde, la Croisette.
19h40 : Départ de la Beuvarde pour la ferme du Roch où le Régiment arrive le 3 septembre par l'itinéraire Mont St-Féré – Mézy.

3 Septembre
4h : Le régiment reçoit l'ordre de s'établir à la ferme du Roch face à Château Thierry.

Dispositions prises : Le 5e Bat. a 2 compagnies en première ligne au N. de la ferme et 2 compagnies à la disposition du Commandant du régiment.
Le 6e Bat. a 2 compagnies au S. de la ferme qu'il occupe et 2 compagnies à la disposition du Chef de bataillon.
8h : Les bataillons ont occupé les emplacements fixés et s'y sont retranchés.
10h30 : La ferme du Roch et ses abords subissent un bombardement.
12h30 : Le régiment reçoit l'ordre de se replier.
A ce moment il a à subir un violent feu de l'artillerie de campagne en même temps qu'il est attaqué par de l'infanterie débouchant de la ferme Grosbois.
13h : Le régiment ne pouvant se retirer par la ferme Grosbois, direction de la retraite indiquée, se replie sur le village de St Eugène.
14h30 : Du village de St Eugène, le régiment se porte sur Condé en Brie et de là sur Artonges où il arrive à 23h et y bivouaque.

4 Septembre
4h : Le régiment quitte Artonges pour se porter par Montmirail sur Morsains.
Bivouac dans un bois à 2km à l'O. près de Morsains.
A 23h50 Départ de Morsains pour Villiers St Georges par Montceau les Provins.

5 Septembre
10h : arrivée à Villiers St Georges
10h30 : Le régiment reçoit l'ordre de se porter au N. de Villiers St Georges avec mission d'occuper le mouvement de terrain à l'E. de la voie ferrée et la voie ferrée jusqu'aux Brosseaux inclus pour disputer à l'ennemi le passage de l'Audelin.
12h : Le régiment a pris position dans les conditions suivantes
- le 5e Bat. garde le secteur compris entre la voie ferré et l'ancien moulin
- Le 6e Bat. , le secteur entre le vieux moulin et les Brosseaux ; il se retranche sur sa position.

19h : le régiment bivouaque sur sa position.

6 Septembre
10h : Le régiment reçoit l'ordre de s'établir à hauteur et à gauche de St-Bon pour parer à une contre attaque qui déboucherait du Châtaignier contre le 3e Corps qui attaque Montceau.
10h30 : Le régiment se porte sur St-Bon par le moulin. Le 5e Bat. en première ligne, le 6e Bat. suivant les traces du 5e Bat.
12h : Le régiment atteint St Bon et s'établit de la façon suivante :

Ancestramil

le 5e Bat. à l'O. de St Bon entre la voie ferrée et l'O. de St Bon.
le 6e Bat. en arrière et à droite du 5e Bat. au SO. de St Bon.
Le régiment reste sur ses positions jusqu'à 18h25 ; il est soumis pendant tout l'après midi à un violent bombardement.
18h25 : Le régiment va bivouaquer à la ferme les Granges.

7 Septembre
6h : Le régiment reprend ses emplacements de la veille au N. de Villiers St Georges.
8h15 : Le régiment reçoit l'ordre de se porter sur le Châtaignier et de l'occuper.
11h40 : le régiment atteint le Châtaignier et l'occupe de la façon suivante : en 1e ligne le 6e Bat. occupe la lisière du Châtaignier jusqu'à Montecau.
Le 5e Bat. est en réserve à gauche en arrière et à 200m du 6e Bat.
15h : le régiment reçoit l'ordre de quitter le Châtaignier pour se porter à la Baleine.
18h : Le régiment atteint la Baleine où il s'établit en cantonnement. Bivouac.

8 Septembre
9h15 : le régiment quitte la Baleine pour entrer en queue de colonne de la Division et se rendre au Vidames**.**
15h : Le **Commandant VIGNIER** du 306e prend à titre temporaire pour la durée de la guerre le commandement du 251e.
Le régiment se trouve en ce moment à la cote 100, 3km au NO. de **Tréfols** marchant dans la direction de Montmirail précédé par l'artillerie divisionnaire et suivi par le 306e.
16h : Le régiment arrêté à 1km sud **des Rouillis** y reste jusqu'à 21 h., heure à laquelle il reçoit l'ordre de cantonner à **les Vidames** et de se tenir prêt à partir le lendemain à partir de 6h.

9 Septembre
Le régiment est prêt à partir à 6h.
Il reste **aux Vidames** jusqu'à 11h40 ; à ce moment il reçoit l'ordre d'entrer dans la colonne formée par le 4e groupe de D de R.
La 69e DR marche au gros de la colonne, la 138e Brigade derrière la 137e et le 251e derrière le 254e.
Itinéraire suivi : **les Vidames - Montenil – Marchais – le Bailly.**
20h30 : Arrivée à **Le Bailly**. Cantonnement, bivouac.

10 Septembre
9h30 : départ le Bailly.
La 69e DR marche en une seule colonne – 138e Brigade en tête – le 251e derrière le 48e Chasseurs.
Itinéraire : **Le Bailly – Clistonge – Pargny - la Thuys- Condé en Brie – St Eugène – Crézancy.**
17h30 : Arrivée à **Crézancy** ; cantonnement et bivouac

11 Septembre
Départ à 6h50.
Dans la colonne de la 138e Brigade, le 251e marche derrière le 48e Chasseurs.
Itinéraire : **Crézancy – Arcys – Le Pouchant – Crugny – l'Abbaye d'Igny .**
18h50 : Arrivée à la **ferme des Courseaux** ; cantonnement ; bivouac.

12 Septembre
Le régiment quitte **les Courseaux** à 5h.
Passage au point initial : 200m au SO de **Coulonges** à 5h35.
Ordre verbal reçu du chef d'EM à 10h45 entre **Crugny et Cerzy et Prui**
*« le 251e flanquera face au NO vers 182 et 201 l'écoulement des 69e et 53e Div. pendant leur marche par **Montazni, Brancourt et Prouilly**.*
*L'écoulement terminé le régiment gagnera **Prouilly** en passant par **Vendreuil et Jonchery**. »*

Ordres donnés à 11h à la Patte d'Oie :

1) Mission telle qu'elle est indiquée ci-dessus.
2) Le 5e Bat. tiendra vers **le Campart** 1400m O de 201 l'intervalle compris entre les vallons **d'Inchain et de Courville.**
   Le 6e Bat. vers 201 tiendra l'intervalle compris entre **d'Inchain et Hourges**.
   Le TC vers 201.
3) Se retrancher.

15h15 : Le régiment se porte aux **Ventaux** où il reste jusqu'à 19h20.
A cette heure il quitte **les Vantaux** pour se rendre à **Jonchery** où il arrive à 20h30.
Cantonnement et bivouac.

Ordre de bataille du régiment le 12 septembre au soir

EM DU REGIMENT

Commandant VIGNIER commandant le Régiment.
Médecin-major de 2e Classe : chef de service **MORISSON**
Capitaine-adjoint au chef de corps : **ROBERT**
Officier de détail : **Lieutenant FLET**
Officier commandant le groupe de téléphoniste et officier de porte drapeaux : **sous-lieutenant GUENEAU**
Commandant 6e section mitrailleuses : **sous-lieutenant CHABOT**

EM : 5E BATAILLON

Capitaine commandant le Bataillon : **POISOT**
Officier Adjoint au chef de bataillon : **sous-lieutenant DOIX**
Médecin Aide major 1e classe : **BELLOT**

17e Compagnie
Capitaine FERET
Sous-lieutenant GERMAIN
Sous-lieutenant MOREL

18e Compagnie
Lieutenant TELLIER

19e Compagnie
Capitaine AVELOT
Sous-lieutenant HADENGUE

20e Compagnie
Lieutenant DESCOURTIES
Lieutenant WEIL

EM 6E BATAILLON

Commandant GUERIN
Officier Adjoint au chef de Bataillon : **sous-lieutenant GARBET**
Médecin aide major 2e Classe : **SENGES**

21e Compagnie
Capitaine DEFOUG
Sous-lieutenant MEQUIGNON

22e Compagnie
Capitaine MAUREL
sous-lieutenant BERNHARD

23e Compagnie
Lieutenant GAFFET

24e Compagnie
Capitaine MASSIEE
Lieutenant TUMERELLE
Sous-lieutenant MONNIER

13 Septembre
5h : départ de **Jonchery.**

Ancestramil

Stationnement à Hermonville que le régiment quitte à 12h15.
12h45 : Le Commandant du régiment est avisé que le régiment sera soutien d'une artillerie qui va prendre position à 2km E. de la Neuville vers la cote 100.
13h : Le régiment prend possession.
13h30 : Ordre donné à Le Godat.
Le Bat. **GUERIN** et une section de mitrailleuses tiendra le bois de Ste-Marie (ferme) face au N. et à l'E.
Aguilecourt est occupé par le 69e Division.
TC à Le Godat – 2 compagnies en réserve au saillant SO des bois de Ste-Marie avec une fraction à la garde du pont de Le Godat.
Au moment où le bataillon de tête débouche du pont, il voit se replier vers le pont une section de munitions et l'échelon d'une batterie qui était sans soutien à 800m en avant de nous.
Les lisières SO des bois de Ste-Marie sont tenues par l'ennemi.
Le Bat. GUERIN refoule l'ennemi avec l'appui d'une batterie qui vient prendre position lisière N. de Le Godat.
A ce moment un bataillon du 119e débouche de Le Godat et a pour mission de reconnaître Ste-Marie (ferme).
15h : Les bataillons sont arrivés sur la ligne cote 100 – ferme Ste-Marie
Une compagnie du 119e occupe cette ferme ; jusqu'à18h30 la ferme est occupée par la compagnie du 119e qui à 19h se replie.
A gauche les bois de la cote 100 sont occupé par des fractions du 287e qui à la nuit tombante se replient sans le faire connaître.
Après le départ du 119e, Ste-Marie est immédiatement réoccupé par l'ennemi.
Les 2 bataillons passent la nuit sur leur emplacement de combat.
Pour la journée du 14 voir ci-dessous. ***

Mardi 15 Septembre
6h30 : Le régiment qui a bivouaqué sur ses positions reçoit l'ordre de franchir le pont du canal et de se porter entre la Neuville et le Godat en réserve des troupes qui tiennent Ste-Marie et la cote 100.
8h : Le Commandant **PERROT** du 251e prend le commandement du régiment en remplacement du Commandant **VIGNIER**.
8h15 : Le régiment reçoit l'ordre de se mettre à la disposition du lieutenant-colonel **MASSON**, commandant la 106e Brigade.
Le 6e Bat. reçoit l'ordre de se porter 200m en avant du pont et de s'y établir sur un front très large en se tenant de façon à fournir des feux sur le bois Est de la cote 101 et assurer ainsi la défense du pont de la Neuville.
Le régiment est resté sur ses positions et a bivouaqué au SE de la Neuville face à la cote 100 sur deux lignes : 6e Bat. dans les tranchées, 5e Bat. en réserve.

*****14 Septembre**
4h30 : L'ennemi qui a gagné après le départ du 287e la cote 100 où il a installé une section de mitrailleuses porte en avant une compagnie sur la cote 100, une compagnie de **Ste-Marie** sur les bois puis d'autres compagnies sortent de Merlé et s'appuient en lignes de peloton par 4, la compagnie précédente qui se porte en avant.
L'artillerie allemande appuie avec l'artillerie de campagne et de l'artillerie lourde le mouvement de ces compagnies.
5h : Une batterie vient prendre position à cheval sur le chemin de la Neuville – Ste-Marie à 1km Est de la Neuville ; cette batterie tire à obus explosifs en arrière.
Au delà de la crête on lui fait connaître que le bois à l'Est de la cote 100 est occupé par des sections de mitrailleuses ; mais l'artillerie cesse son feu sans avoir tiré sur le bois indiqué.

Ancestramil

A ce moment le 5e et 6e Bat. ont leur compagnie en ligne et les 2 sections de mitrailleuses – 1 compagnie en réserve – et fournit un soutien d'artillerie.
Des compagnies du 267e montent de la Neuville vers la cote 100, se plaquent vers les versants SO et n'entrent pas en action.
Le régiment découvert sur ses deux flancs, ayant à sa gauche des sections de mitrailleuses ennemies, en avant des sections de mitrailleuses et de l'infanterie, à droite un mouvement débordant de l'ennemi appuyé par l'artillerie de campagne et l'artillerie lourde se retire au pont du Godat après avoir fait halte 1km SO de Ste-Marie.
Le 5e de ligne tient les lisières Nord des bois qui bordent le ruisseau et a des fractions dans le bois à l'Ouest.
Le régiment franchit le pont et se reforme à l'O. du canal pour aller tenir les mouvements de terrain entre le Godat et Cormicy pour défendre en arrière le pont de le Godat.
10h15 : La 69e Division reprenant l'offensive à la Neuville, la Compagnie **VIGNIER** reçoit l'ordre de porter son régiment sur les bords du canal en arrière du Godat.
11h15 : L'ordre arrive d'aller organiser une position entre Maison Bleue et Cormicy qui permette de battre les abords et les débouchés du pont de la Neuville.
Le 5e Bat. s'installe sur la route nationale et la croupe face au pont.
Le 6e Bat. à cheval sur la route de Cormicy – Maison Bleue face à l'Est.
12h : Les compagnies sont en place et commencent les travaux.
Le régiment passe la soirée et la nuit sur ses emplacements.

Ancestrami

ETAT DES PERTES DES 13 ET 14 SEPTEMBRE

NOM	grade	tué	blessé	prisonnier	disparu	Chevaux tués ou disparus	Observations
LESAVOUREUX	Sous lieut.		x				
GARBET	Sous lieut.		x				
GOSSELIN	Serg. Four.	x					
RIQUIER	2e Classe		x				
SAJOT	«		x				
LAMBERT	«		x				
CHICHERY	«		x				
GAGNARD	«		x				
BECQUET	«		x				
LEFEVRE	«		x				
BUDIN	«		x				
HERMAND	«	x					
SAULNIER	caporal		x				
LEQUENNE	2e classe		x				
BOZZALLA	«		x				
FUSIER JULES	«		x				
FORESTIER	«		x				
MUGNOT	«		x				
MOREL	sous lieut.		x				
BIHOURD	sergent		x				
RIGAULT	«		x				
LEGRAND	«		x				
CLAVEAU	2e classe		x				
LERROT	«		x				
POIRE	«		x				
PETITVILLE	«		x				
DUPONCHELLE	«		x				
VAN DAMME	«		x				
AGUETTAZ	«		x				
LEREBOURS	«		x				
FAUVIN	«		x				
MINRET	«		x				
FORT	«		x				

Ancestramil

NOM	grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	observations

JUMEL	2e Classe		X				
NOYON	«		X				
LECOMTE	«		X				
BOCAUX	«		X				
RENARD	«		X				
PORTEMER	«		X				
LABOTTE	«		X				
LEGRAND	«		X				
ONDERTOLLER	«		X				
PRIELOUX	«		X				
WATTELET	«		X				
CANDELIER	«		X				
LECLERC	«		X				
DHERY	«		X				
PAGES	«		X				
HURPY	«		X				
DEVERGNY	«		X				
LESIEUR	«		X				
GUILLONT	«		X				
MASSE	«		X				
GRAVE	«		X				
DEOUART	«		X				
BARBIER	«		X				
CARON	«		X				
CARTIER	«		X				
BLOIS	«		X				
DIEU	«		X				
BALESDAROT	«		X				
BOSSART	sergent		X				
KLEIN	2e classe		X				
JAMBILLOUX	«		X				
MAGNIER	«		X				
BACQ	«		X				
DENEUX	caporal		X				
WAGNER	2e classe		X				
VIGNEUX	«		X				
CLEMENS	adjudant		X				
FOULQUES	sergent		X				
SUC	sergent		X				
BERTHE ETIENNE	2e classe		X				
VINCENT	«		X				
DESCOURTIES	lieutenant		X				
DE GORN	serg. Major		X				
SENECHAL	2e classe		X				

Ancestramil

DARTY	2e classe		X				
CULEUX	tambour		X				
HAREL	2e classe		X				
DUTRANOIE	«		X				
DELACOURT	«		X				
THIRARD	«		X				
GOMBAULT	caporal		X				
GAND	2e classe		X				
PLASNIER	«		X				
LAINE	«		X				
DUPUIS	«		X				
RICHER	«		X				
LETENDRE	serg.major		X				
ROUSSELLE	sergent		X				
BELLIN	caporal		X				
DHOIR FERNAND	2e classe		X				
DHOIR MARCEL	«		X				
SCELLIER	«		X				
MASSON	sergent		X				
LEMAIRE	caporal		X				
BALLINE	2e classe		X				
ZAEZAR	«		X				
BAILLET	«		X				
CHAUGNON	«		X				
VAREZ	«		X				
BOURDAIS	adjudant		X				
HOULE	2e classe		X				
DUPOUY	«		X				
CARLIER	«		X				
SESSON	«		X				
LAYNE	«		X				
BOUIN	«		X				
CARRE ANSELME	«		X				
LAURENT	«		X				
CIBLAC	«		X				
CREUZA	«		X				
VATIER	«		X				
LAMISSE	«		X				
DOUAI	«		X				
MARCOU	«		X				
MELIN	«		X				
FOUDRINIER	«		X				
MASSON	sergent		X				
GODEVELLE	2e classe	X					
DUPONT	serg. Four.		X				
DUPONT	sergent		X				
BODIN	«		X				
DESFONTAINES	caporal		X				
MOREAU	«		X				
MORATEL	«		X				

Ancestramil

FRETE	2e classe		X				
CORNILLEAU	«		X				
BENOIT	«		X				
VANHOVE	«		X				
CHATEL	«		X				
VAILLANT	«		X				
PONSIER	«		X				
BUQUET	«		X				
CORBY	«		X				
BRUN	«		X				
BURONFOSSE	«		X				
FOURNIER	«		X				
LENOIR	«		X				
MASSIE	Capitaine		X				
TURMERELLE	Lieutenant		X				
ANDRE	sergent		X				
DUMONT	Caporal		X				
JOUVENTE	«		X				
DELAMOTTE	«		X				
DELAFONTAINE	2e classe		X				
CARLIER	«		X				
KIEFFER	«		X				
BELLEAU	«		X				
OTTOBY	«		X				
BESENGER	«		X				
SUEUR	«		X				
GILLES	«		X				
OLLEVILLE	«		X				
POTARD	«		X				
VISBECQ	«		X				
LABOIS	«		X				
DUSERRE	«		X				
FONTAINE	«		X				
SADET	«		X				
LEGRAS	«		X				
WESTERMANN	«		X				
MOREAU	«		X				
LEBOUC	«		X				
WITTKOSKI	«		X				
TRUBERT	«		X				
DAMBRY	«	X					
VERET	«		X				
LEMMET	«		X				
TROCARD	«		X				
MARCQ	«		X				
PAMARD	«		X				
PETIT	«		X				

Ancestramil

ETAT DES PERTES : JOURNEE DU 15 SEPTEMBRE

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observations
VILLIERS	2e classe		X				
FONTAINE	«		X				
LALOTTE	«		X				
DAVESNE	«		X				
DEBON	«		X				
MARCHAND	«		X				
AVELOT	Capitaine	X					
SORICOURT	2e classe		X				
COQUELLE	«		X				
BERTRAND	caporal	X					
POILLY	2e classe	X					
LEQUOY	«		X				
DUPUIS	sergent		X				
TRAMARD	2e classe		X				
F…..	«		X				
BROCHAND	«		X				
JULIEN	«		X				
ROUX	«		X				
DORE	«	X					

ORDRE DE BATAILLE DU REGIMENT

LE 15 SEPTEMBRE AU SOIR

ETAT MAJOR DU REGIMENT :

Commandant : **PERROT** commandant le régiment
Médecin-major de 2e classe, chef de service : **MORISSON**
Capitaine adjoint au chef de corps : **ROBERT**
Officier de détails : **Lieutenant PLET**
Officier commandant le groupe de mitrailleurs (16e section) : **sous-lieutenant CHABOT**
Officier commandant le groupe de téléphoniste f .fr. de porte drapeau : **Lieutenant GUENEAU**

ETAT MAJOR DU 5ème BATAILLON

Capitaine commandant le Bataillon : **MAUREL**
Officier adjoint au Commandant de Bataillon : **sous-lieutenant DOIX**
Médecin Aide major 1e classe : **BELLOT**

17e Compagnie
Capitaine **FERET**
Sous-lieutenant **GERMAIN**

18e Compagnie
Capitaine **TELLIER**

19e Compagnie
Sous-lieutenant **HADENGUE**

20e Compagnie
Capitaine **PREVOST**
Lieutenant **WEILL**

Archives Tramil

ETAT MAJOR DU 6ème BATAILLON

Commandant GUERIN
Médecin Aide major 2e classe : **SENGES**

21e Compagnie	**22e Compagnie**
Capitaine **DEFOUG**	sous-lieutenant **BERHNARD**
Sous-lieutenant : **MEQUIGNON**	
23e Compagnie	**24e Compagnie**
Capitaine **GAFFET**	sous-lieutenant **MONNIER**

Sont nommés à partir du 15 Septembre au grade « par décision du Général **VALABREGUE** Commandant le 4e Groupe de Divisions de réserves en date du 15 Septembre 1914 n° 689 »
M. **MAUREL** Capitaine commandant le 5e Bataillon
Lieutenant **TELLIER** nommé Capitaine à la 18e Compagnie
Lieutenant **GAFFET** nommé Capitaine à la 23e Compagnie

16 Septembre
Dans la journée du 15, malgré quelques succès partiels, la 5e Armée n'a pu chasser l'ennemie de ses positions, le 16 au matin l'offensive reprend.
La 69e Division a pour mission de garder le canal sur le pont de Berry au Bac, la Neuville et en dernier ressort de tenir coûte que coûte le pont de Germicourt Cormicy.
Le Régiment a ordre de tenir le pont de la Neuville, le 5e Bataillon est en première ligne, le 6e Bataillon en réserve prolonge avec la 22e Compagnie la ligne de tirailleurs.
La section de mitrailleuses bat le chemin la Neuville cote 100.

17 heures : Le général commandant la 69e Division fait connaître qu'un gros parc Allemand occupe la **ferme Ste-Marie** et que d'importants rassemblements de troupes occupent la cote 101.
Dispositions prises pour attaque de nuit. Pièces annexes de la journée n° 30.

17 septembre
3h50 : Au moment où le 6e Bataillon allait relever le 5e Bataillon dans les tranchées, une attaque de nuit s'est produite sur la Neuville.
Le feu à volonté du 5e Bataillon, un peu confus d'abord, a été rapidement maîtrisé et s'est transformé en feux de salve sous l'action du Commandant de Compagnie et Chefs de Sections.
Le 6e Bataillon a massé 3 compagnies ½ dans une dépression de terrain à l'Est de l'entrée de la Neuville, en ligne de sections par 4, baïonnettes au canon, prêtes à la charge.
Le dernier peloton de ce bataillon tenait garnison dans une maison crénelée à l'entrée du village.
L'attaque allemande a été arrêtée par le feu et le 6e Bataillon n'a pas eu à donner.
Au jour, ce Bataillon s'est replié dans les tranchées en 2e ligne.
Un petit groupe d'allemands s'est massé derrière les meules à 250m Est de la Neuville où ils ont tiré sur nos lignes et blessé l'officier (sous-lieutenant **DOIX** agent de liaison du 5e Bataillon et feu sous-lieutenant **GUENEAU**) qui s'était porté en avant pour interroger un prisonnier.
Une vingtaine d'allemands massés derrière les meules se sont rendus.
Tous les mouvements exécutés par le Régiment l'ont été avec un ordre et une maîtrise de soi qui lui font le plus grand honneur.
14 heures : Une reconnaissance sous le commandement de l'**adjudant LECLERC** est envoyée pour purger les meules.
Les Allemands qui s'y sont installés et les occupent vers 18h ont 2 hommes de tués par notre reconnaissance et les autres remontent vers la cote 100.
19 heures **:** Le 6e Bataillon relève le 5e Bataillon dans les tranchées.
23 heures : Alerte en raison d'une violente fusillade dans la direction de Berry au Bac.

Ancestrami

24 heures : Les bataillons reprennent leurs emplacements (pièces annexes de la journée n° 31)

ETAT DES PERTES DES JOURNEES DES 16 ET 17 SEPTEMBRE

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
MEQUIGNON	S/Lieutenant		X				16
NENET	2e classe	X					septembre
GERMAIN	S/Lieutenant		X				«
DOIX	«		X				17
QUIGNON	2e classe		X				septembre
CARON 2	«		X				
POURVENDIER	«	X					
GROS	1re classe	X					
SOTTY	«		X				
GY	2e classe		X				
BLANC EM.	sergent		X				
NEVEUX	2e classe		X				
LEMAIRE	«		X				
GROSSE	«		X				
RICHER	«		X				
DAHOCHE	«		X				
FONTAINE	«	X					
MEZIERS	«	X					
BAS	«	X					
THUILLIER	«	X					
LERASLE	caporal		X				
GIRARD	2e classe		X				
LENOIR	«		X				
FOURNIER	caporal	X					
PIERRE	2e classe		X				
GUENEAU	S/Lieutenant	X					
JOZON	2e classe		X				
BERENGER	«		X				
ROBILLARD	«		X				
STOCLET	«		X				
RICHER	«		X				
BOUCHER	«		X				
RILENS	«		X				
MALEZIEUX	«		X				
BERENGER	«		X				
DUNES	«		X				
LEROY	«		X				
FERON	«		X				
CARTIER	«		X				
GESLOT	«		X				
RAGUENEAU	«		X				
	totaux	**9**	**32**	**x**	**x**	**x**	**x**

Ancestrami

Par décision du Général commandant la 5e Armée en date du 16 Septembre sont nommés au grade de lieutenant-colonel : **M. PERROT** Commandant du 251e d'infanterie, au grade de chef de Bataillon, **M. MAUREL** Commandant du 5e Bataillon.
Ces nominations dateront du 16 Septembre 1914 et sont faites à titre temporaire et pour la durée de la guerre.
Par décision en date du 16 Septembre 1914, le Général commandant la 69e Division de Réserves nomme au grade de sous-lieutenant :

MM.
DUPONT adjudant Chef
BONDON adjudant Chef
BONBETEMPS adjudant
VAILLANT adjudant
CRIGNON adjudant
LELLIG sergent Major
DEROUSSEN Edmond sergent major
DEROUSSEN Albert sergent major
FREARD sergent

Ces nominations dateront du 17 Septembre 1914.

18 Septembre
Dès 4h30 le Régiment subit un bombardement et vers 5h, une vive fusillade s'engage sur tout le front Le régiment se maintient sur ses positions et subit de 16h30 à 18h un bombardement sévère par les obusiers allemands et leurs canons de 105.
Ci-dessous état des pertes.

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
THOMIER	Caporal		X				
COUVET	2e classe		X				
CARPENTIER	«		X				
TURLAN	«		X				
EVERLARD	«		X				
BERTHOUD	«		X				
ELOY	«		X				
GEHAN	«		X				
PORTEMER	«		X				
MAPELE	«		X				
MEUNIER	«	X					
PETIT	«		X				
DELVAL	Caporal	X					
DELPLANQUE	2e classe	X					
BERNOVILLE	«	X					
PONCET	adjudant	X					
LEGROS	2e classe		X				
CARON EMILE	«		X				
BARBIER	«		X				
MILLE	«		X				
DUCLER	«		X				
CROSNIER	«		X				
BERNARD	sergent		X				

Ancestramil

REUSS **BETHOUARD**	sergent 2e classe		X X				
	Totaux	**5**	**20**	**x**	**x**	**x**	**x**

Pour la nuit le Chef de Corps reçoit des instructions en vue de l'évacuation possible de la position et décide :
Les 2 compagnies de droite de chaque bataillon se replieront à l'O. du canal par une passerelle établie dans l'après midi par les soins du Capitaine **TELLIER** sur le ruisseau du marais.
Cette passerelle permet de franchir le canal par l'écluse située à mi-distance entre la Neuville et le Godat d'une part et de l'autre par une passerelle établie par le 224e à 200m au S. du pont de la Neuville.
Le mouvement commencera par le bataillon occupant les tranchées (5e), sera suivi par le 6e et le régiment ira se former à la cote 93 dans le ravin entre Cormicy et Cauroy au S.O. de la voie ferrée pour aller de là, prendre position dans les tranchées établies en 3e ligne au S. de la cote 186.
A chaque point de passage, un officier désigné, **M**. **BERNHARD**, pour le pont, doit aviser le 224e du franchissement du canal par le dernier élément du 251e.
A la nuit tombée, une pièce du 29e d'Artillerie commandée par le Maréchal des Logis **GUILLOT**, vient prendre position dans les tranchées occupées par la 17e Compagnie de façon à prendre en écharpe l'attaque allemande qui se produirait sur le front du 251e.

A 23h30 le Régiment est alerté par une vive fusillade sur le front du 228e.
Vers minuit 30, le Bataillon de Réserve a pu reprendre ses emplacements.
Une 2e alerte se produit dans les mêmes conditions vers 1h30 du matin.
Le Bataillon de Réserve reprend ses emplacements vers 2h15.
Le réapprovisionnement en munitions s'est fait d'une façon régulière pendant toute la journée du 18.
Un poste de secours, sous les ordres du Médecin-major **MORISSON** qui n'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement, a fonctionné en permanence à la « Maison Bleue » dont les abords sont très battus.
Le TC1, les ordonnances, les éclaireurs montés se sont tenus toute la journée à la Maison Bleue.
Ils ont été portés pendant la nuit à la cote 93 où devait se rassembler le Régiment.

La situation au matin du 18 était la suivante :
- 4e Groupe de D.R et 3e Corps maintenant leurs positions.
- 18e Corps en liaison avec l'armée anglaise. Opération Corberry – Craonne.
- Le 10e Corps porté sur Fismes.

L'armée **FOCH** se rapprochant du 3e Corps, le 1er Corps entre le 18e et le 4e G de D.R opérant vers Juvincourt.

19 Septembre
Le 251e garde ses positions : le 5e bataillon dans les tranchées, le 6e en 2e ligne avec une compagnie en échelon en arrière à droite de la 1re ligne ; une autre tenant garnison dans la maison crénelée à l'entrée E. de la Neuville, subit le bombardement matinal habituel tandis que l'ennemi attaque le front du 228e.
Le 251e n'a cessé d'être en liaison avec le 5e Régiment d'Infanterie du 3e Corps à sa droite tandis que le 224e garde le canal.
Les T.R. ont reçu l'ordre de se porter à proximité de Jonchery et le TC1 et le poste de secours, les chevaux et ordonnances se sont installés à 8h15 à la Maison Bleue.

PERTES DE LA JOURNEE

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
ROISIN	2e classe		X				
VOISIN	«		X				
DECAUDAIN	«		X				
SEBEL	«		X				
ERLOT	«		X				
LESIEUR	«		X				
PAPLARD	«		X				
DESMAREST	«		X				
BERGAULT	«		X				
GUERINOT	«		X				
	Totaux	**x**	**10**	**x**	**x**	**x**	**x**

20 Septembre
Hier soir les 228 et 224e ont été relevés à 18h. respectivement par les 267e et 254e.
Le Colonel commandant la 138e Brigade vient remplacer à la Neuville le lieutenant-colonel commandant la 106e.
Le 251e est maintenu sur ses positions.
C'est son 6e jour de tranchée.
Le 6e bataillon est dans les tranchées ainsi que 2 compagnies du 5e Bataillon ; 2 compagnies de ce dernier bataillon sont en réserve.
Pendant la nuit, le village de la Neuville a reçu des obus explosifs à longs intervalles.
Pendant la nuit, la liaison n'a pas cessé avec le 5e Régiment qui est à notre droite.
L'après midi : calme ; situation sans changement.
Le soir vers 18h. le Colonel commandant le 5e Régiment d'Infanterie fait connaître qu'il est relevé par le 71e. La liaison a été prise vers 19h avec ce régiment qui a occupé les mêmes emplacements que le 5e.
Le Commandant de la 138e Brigade fait connaître que la 53e Division doit prononcer le 21, à 2h. une attaque par Sapigneul sur la cote 91 au N.E. de laquelle un emplacement de batterie allemande a été reconnu le 20 vers 17h par un sous officier du 267e envoyé en reconnaissance. (Pièces annexes de la journée n° 32.)

ORDRE DE BATAILLE DU REGIMENT

ETAT-MAJOR DU REGIMENT
Le 20 Septembre au soir

Lieutenant-colonel : PERROT
Capitaine adjoint au Colonel : **ROBERT**
Médecin-major 2e classe, chef de service : **MORISSON**
Officier chargé de détails : **Lieutenant PLET**
Commandant 6e Section de mitrailleuses : **sous-lieutenant CHABOT**
Officier d'approvisionnement : **sous-lieutenant DUPONT.**

ETAT MAJOR 5ème BATAILLON

Commandant MAUREL

Ancestramil

Médecin Aide major 1e classe : **BELLOT**

17e Compagnie
Capitaine **FERRET**

18e Compagnie
Capitaine **TELLIER**
Sous-lieutenant **DEROUSSEN Albert**

19e Compagnie
Sous-lieutenant **HADENGUE**
Sous-lieutenant **FREARD**

20e Compagnie
Capitaine **POISOT**
Lieutenant **WEILL**
Sous-lieutenant **LELLIG**

ETAT MAJOR DU 6ème BATAILLON

Commandant GUERIN
Médecin Aide Major 2e Classe : **SENGES**

21e Compagnie
Capitaine **DEFOUG**

22e Compagnie
sous-lieutenant **BERNHARD**
Sous-lieutenant **BONDON**

23e Compagnie
Capitaine **GAFFET**
Sous-lieutenant **CRIGNON**

24e Compagnie
sous-lieutenant **MONNIER**
sous-lieutenant **VAILLANT**

PERTES DE LA JOURNEE DU 20 SEPTEMBRE

DESCAMPS 2e classe Blessé

21 Septembre
A 1h25 on entend une vive fusillade dans la direction de Berry au Bac.
A 2h, le chef de Corps est appelé au poste de commandement de la 138e Brigade où il reçoit communication de l'ordre suivant :
Le général commandant le 4e G.D.R. désire savoir si le bois au N. de la cote 100 et la crête allant de ce bois à la cote 91 sont occupés par l'ennemi.
En conséquence, deux reconnaissances offensives fortes chacune d'une compagnie seront envoyées avant le lever du jour par la 267e qui devra s'efforcer de savoir si Aguilcourt est encore occupé par les Allemands.
L'A.D. de la 69e Division doit prêter son concours à ces deux reconnaissances en arrosant la cote 100 et le 251e doit parer à une contre attaque allemande possible.

A 7 heures : des renseignements reçus de la Brigade, il résulte que :
1) l'attaque de la 53e Division par Sapigneul n'a pas eu lieu.
2) Les patrouilles envoyées par les deux compagnies du 267e ont été accueillies à coup de fusil au bois et sur la crête qu'elles avaient pour objectifs.

Une patrouille est envoyée par le 5e Bataillon du 251e dans la direction de la cote 100 avec mission de s'arrêter
1) au parc aux moutons
2) vers la cote 100
3) plus en avant dans la direction d'Aguilcourt ; d'observer pendant ½ heure dans chacun de ces points et de tacher de savoir en fin de compte si Aguilcourt est oui ou non occupé par les Allemands.

Depuis 6h. , les batteries allemandes de la cote 91 bombardent le Godat en passant obliquement au-dessus du camp du Régiment.

Ancestramil

Le Général **ROUSSEAU** commandant la 137e Brigade a été tué cette nuit d'un éclat d'obus au moment où il occupait le poste de commandement laissé vacant par le Colonel Commandant la 131e Brigade entre Cormicy et La Neuville.
Malgré la pluie et les intempéries et les conditions précaires de l'installation du Régiment, le moral reste parfait.
Le groupe de brancardiers divisionnaires ayant été invité à venir faire le relèvement de nombreux morts allemands qui jalonnent le front du régiment dans la nuit du 20 au 21, n'en a rien fait.
De même, un Capitaine du Génie qui devait, dans cette même nuit, en travaillant de 8h du soir jusqu'au point du jour, installer un réseau très complet de fils de fer en avant de nos tranchées, n'a pas été vu. Seuls 4 sapeurs du Génie, envoyés comme moniteurs dans l'après midi du 20, pour enseigner les perfectionnements à apporter à l'organisation des tranchées, ont permis au 6e Bataillon de réaliser des perfectionnements au point que le Capitaine **FERET**, de ronde sur la ligne de tranchées a pu croire que l'installation était tellement confortable que les tranchées devenaient inutilisables pour la défense.
Le Commandant **MAUREL** après une rapide inspection vers 22h, s'est rendu compte au contraire de la perfection de ces abris casematés qui avaient pu donner lieu à semblable méprise.
Le relèvement des bataillons s'est fait normalement le 20, à la tombée de la nuit.

Aujourd'hui 21, la situation est la suivante ;
de la droite à la gauche : en tête de pont de la passerelle, échelon derrière la droite, 18e Compagnie dans les tranchées, 17e, 24e 19e, 20e , tête de pont La Neuville échelon en arrière, à gauche 21e réserve en arrière du centre, 22e et 23e.
Le ravitaillement en vivres s'est passé normalement comme toutes les nuits précédentes où il a été poussé jusque dans l'intérieur de la Neuville où les compagnies vont toucher leurs vivres.
Le T.C. a dû être ravitaillé en munitions par 2 caissons de sections de munitions poussés jusqu'à Maison Bleue.
Le T.R. et le T.C.2 ont dû passer la nuit à Branscourt.

A 7 heures du matin, les deux voitures d'outils régimentaires ont été amenées à la Neuville et les outils distribués aux compagnies pour le renforcement de leurs tranchées.
Un abri blindé va être construit pour l'E.M.
Une vingtaine de blessés allemands ont été amenés à la Neuville dans la matinée du 20.
Ils appartiennent pour la plupart aux 15e et 16e Régiment de Westphalie, assez maltraité par nous dans les attaques de nuit des 16 au 17, 17au 18 et dans l'attaque de jour du 18 au matin.

Journée du 20 : toutes les mesures d'assainissement possibles ont été prises : corvée de propreté, feuillées, enfouissement des cadavres et le 21, de la chaux est demandée pour brûler les cadavres.
Deux autres patrouilles du régiment et une 3e envoyée par le 254e, ont exploré le même secteur que celles du matin.
Celle du 254e a signalé l'exécution d'une tranchée importante par les Allemands entre le bois de la cote 100 et le bois au N. sur une crête que l'on n'aperçoit pas de la Neuville.
Les autres que les bois de la cote 100 et le bois de la ferme Ste-Marie sont tenus par les Allemands faiblement.
La dernière patrouille a eu 2 hommes blessés laissés sur le terrain et un troisième qu'elle a pu ramener. (Pièce 34)

A 22 heures, le Régiment reçoit l'ordre ci-après :
Une attaque sera prononcée cette nuit par un bataillon de la 53e Division sur la cote 91 et un bataillon du 267e sur l'intervalle entre la cote 91 et la cote 100.
Le 251e restant sur ses positions, se tiendra prêt à passer une contre-attaque venant dans le flanc droit du bataillon du 267e.

L'artillerie battra les points d'attaque et la cote 100.
Le premier coup de canon sera tiré à 4 heures.
Vers minuit, le contre ordre pour cette attaque arrive. (pièce 34)
Un lieutenant du Génie a fait tendre dans la nuit des fils de fer à 100m en avant du front occupé par la 22e Compagnie vers les meules. (Pièce annexes de la journée n° 33).

PERTES DE LA JOURNEE :

MANGNIER	2e classe	blessé	
PONCHELLE	«	«	
DELARUE	«	«	= 5 blessés
GERARD	«	«	
QUIGNON	Caporal	«	

(21 Septembre suite). Vers 17h. le village de la Neuville est bombardé par les scharppnells.

22 Septembre
une patrouille envoyée sur la droite a pu parvenir jusqu'au bois à 500m N.O. de la **ferme Ste-Marie** qui semble n'être plus occupée par les Allemands.
De nombreux bruits de voitures et de moteurs automobiles ont été entendus pendant la nuit du côté allemand se dirigeant vers le N.
Ce matin, le régiment touche environ 150 kg de chaux pour la destruction des cadavres de chevaux qui restent dans ses lignes.
Notre artillerie bombarde régulièrement la cote 100.
Le Lieutenant **HODENGUE**, commandant la 19e Compagnie demande l'autorisation, qui lui est accordée, d'envoyer une patrouille vers la ferme Ste-Marie pour retrouver le corps du Capitaine **AVELOT**, tué au combat du 13.
L'état sanitaire devient médiocre en raison de l'humidité persistante qui cause de nombreux cas de diarrhée.
Le 267e est toujours à gauche du Régiment et le 254e derrière le canal.
A droite le 71e du 3e Corps d'Armée qui le 20 a relevé le 5e.

Situation ce matin : 6e bataillon dans les tranchées, 5e bataillon en 2e ligne avec 2 compagnies comme tête de pont.
Le ravitaillement en vivres s'est effectué normalement dans la nuit à La Neuville.
Les 85 000 cartouches nécessaires pour compléter l'approvisionnement du T.C.1 – demandées depuis le 20 – n'ont pas encore été touchées.
Les 2 voitures d'outils appelées au T.C .1 ont été mises à la disposition des deux bataillons pour le renforcement de leurs tranchées dans la journée du 21.
Un abri blindé est construit pour l'E.M..
Les corvées de propreté et de renouvellement des feuillées continue.
Dans l'après midi des reconnaissances signalent que les bois de la ferme Ste-Marie et de la cote 100 sont occupés et que l'ennemi s'y retranche fortement.
Les 85 000 cartouches sont touchées à la Neuville à 16h.
Le corps du Capitaine **AVELOT**, trouvé aux environs de la ferme Ste-Marie, ramené par le sergent LABBE et 5 hommes de la 19e Compagnie, est inhumé à côté du sous-lieutenant **GUENEAU** à 100m au S. des maisons formant la façade sud du village sur les bords du marais.
La tombe est bénie par l'aumônier du 254e et les honneurs rendus par une section de la 19e Compagnie.

A 20 heures arrivent 800 hommes de renfort sous la conduite du Capitaine **LAMY** et comprenant :

Ancestramil

MM.
Les **Lieutenants CORDOLIANI, CARETTE et DEMOUSSAND**
Les **adjudants TASSARD, BOLON**
Le **sergent major JOSON**
18 sergents, 39 Caporaux et 730 hommes.
Le contingent est immédiatement réparti entre les deux bataillons dont le service est réglé comme suit :
Aux tranchées :
5e Bataillon avec 2 pelotons des compagnies extrêmes en tête de pont de la passerelle et du pont de la Neuville.
6e Bataillon en deuxième ligne (Pièces annexes de la journée n°34).

Le capitaine **ROBERT** est nommé Chef de Bataillon à titre temporaire et pour la durée de la guerre au 254e Régiment d'Infanterie par décision du général commandant la 5e Armée en date du 22 Septembre 1914.

L'ordre d'opération n° 47 porte :
- Le 1er Corps attaquera sur la ferme du Choléra.
- La 3e Compagnie sur la ferme Ste-Marie.
- La 53e D.R. sur la cote 91.
- La 69e D.R. sur la cote 100 en liaison avec le 3e Corps.

L'attaque sera menée par la138e Brigade, elle commencera à 6h30 par une action violente de l'artillerie.
L'infanterie passera le canal à 6h30.
Elle attaquera tout d'abord avec les forces strictement nécessaires pour maîtriser les défenses de la cote 100 et masquer le mouvement de la 53e Division sur la cote 91.
Celle-ci occupée, elle progressera en liaison avec le 3e Corps et avec l'appui de toute l'artillerie disponible.
La cote 100 atteint sera organisée mais pas dépassée.
A 7 heures : les 17e et 19e se portent en avant des tranchées et progressent lentement dans la direction du bois de la cote 100 en liaison avec le 5e Régiment d'Infanterie dont on entend la fusillade vers la ferme Ste-Marie.
Le Régiment est appuyé à droite par un régiment du 3e Corps.
Il a 2 bataillons en ligne et 1 en réserve à le Godat.
La liaison du 251e est établie au moyen d'un éclaireur monté, **VAUTHIER** qui stationne à Le Godat et doit apporter des renseignements à 8 heures sur l'avance de la 5e.

A 9 heures : le Brigadier **GUILLAUMAT** doit me rendre compte de cette même situation.
La ligne de tirailleurs du 267e est à hauteur de celle du 251e.
A 8h15, j'ai demandé des renseignements sur l'avance de la 53e Division sur la cote 91.
Aucun renseignement ne m'est parvenu.
La 53e Division s'est repliée.
Le 267e qui avait atteint la lisière O. des bois au N. de la cote 100 battue par notre propre artillerie a dû se replier avec des pertes importantes.
L'attaque du 5e Régiment sur la ferme Ste-Marie a échoué.
En conséquence les 17e et 19e Compagnies ont reçu l'ordre de se replier et de réoccuper leurs tranchées. Un peloton de la 21e Compagnie a été chargé d'occuper les tranchées pour soutenir ce repli.
Il a repris sa place en 2e ligne, cette mission accomplie.
Une deuxième attaque du 5e Régiment sur la ferme Ste-Marie lancée à 15h30 a échoué également.
Le 254e a relevé le 267e en première ligne à 18h.

Ancestrami

C'est donc la 267e qui garde le canal en arrière du 251e.

A 19 heures : le 6e Bataillon relève le 5e dans les tranchées.
Le ravitaillement en vivres continue à se faire normalement.
Le T.C.1 fait son complet de munitions au moyen de 2 sections de munitions d'infanterie poussées jusqu'à Maison Bleue.
Vers 16h30, violent bombardement qui tue ou blesse un certain nombre d'hommes.
Avec celui du matin, le total des pertes est de 6 tués et 31 blessés.
Le soir, la pièce d'artillerie vient comme d'habitude et prend position à l'extrême droite de la ligne.
La nuit est relativement calme malgré un bombardement ennemi dans la direction de le Godat.
Pour le cas où l'ennemi tenterait d'attaquer par la droite du 251e, la liaison est établie au moyen d'une section, plus étroitement avec le 5e Régiment.
L'état d'avancement des travaux du Génie est le suivant : une tranchée en zig-zag de 40m aboutissant au centre de la 1e ligne et 120m de réseau de fils de fer sur 3m de profondeur sont installés en avant du front d'une compagnie ennemie de première ligne à partir de la gauche.
Le Capitaine **FERET** est désigné pour remplir les fonctions d'adjoint au Chef de Corps à la date du 24 septembre 1914, en remplacement du Capitaine **ROBERT** nommé Chef de Bataillon au 254e Régiment d'Infanterie. (Pièces annexes pour la journée n° 35)

ETAT DES PERTES POUR LA JOURNEE DU 23 SEPTEMBRE 1914

Sous-lieutenant : **BON BETEMPS** Blessé
Sous-lieutenant : **HADENGUE** Blessé

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
DEHESDIN	adjudant		X				
BARUSSAU	2e classe	X					
SANGUIBRAN	«		X				
FROMENTEAU	«		X				
BELLER	«		X				
HERODE	«		X				
STEVENIN	«		X				
HUBY	caporal		X				
DUJEU GASTON	2e classe	X					
LECOMTE	«		X				
CAPPY	«	X					
NERVET	sergent		X				
BESVILLE	sergent		X				
BIVARD	2e classe		X				
ROBINEAU	«		X				
RIGAULT	«		X				
DACHE	«		X				
LOURDEL	«		X				
CANCIER	«		X				
DELIGNE	«		X				
DESAINT PAUL	«		X				
NICOLAS	«		X				
BOULARD	«		X				
FULGENTE	«		X				
ERGOT	«		X				

Ancestramil

LANGLOIS	«		X				
MENAN	«		X				
WIBART	«		X				
DEBUIRE	«		X				
JOUAULT	sergent major	X					
CHEMIN	capo. fourrier	X					
FUSILLIER	«	X					
LAIGUILLETTE	«		X				
SIGNEUX	Capo. Tambour		X				
PREVOST PAUL	2e classe		X				
	totaux	**6**	**31**	**x**	**x**	**x**	**x**

24 Septembre

L'ordre pour la journée du 24 porte :

- la 5e Armée a contenu l'ennemi dont les forces sont importantes et progresse un peu.
- Le 10e Corps va poursuivre son mouvement dans la direction du **Camp de César.**
- La 53e et la 69e D.R se maintiendront rigoureusement sur leurs positions.
- La 138e Brigade a pour mission :
  - Le 267e (au N. de la route la Neuville – Aguilcourt) d'appuyer l'attaque de la 53e Division de réserve sur la cote 91.
  - Le 251e, d'empêcher les défenseurs de la cote 100 d'agir contre le 5e régiment d'Infanterie chargé de l'attaque de la ferme Ste-Marie.

La Compagnie **GAFFET** en reçoit la mission et doit se porter sur la crête à 500m en avant de ses tranchées d'où elle prendrait en flanc l'ennemi descendant de la cote 100 et se dirigeant vers la ferme Ste-Marie.

A 13 heures la Brigade demande à quelle distance les tranchées de la 1e ligne sont de la lisière des bois à l'O. de la cote 100 ; réponse : 1700m. et si les tranchées à 500m à l'O. de la lisière de ces bois sont occupées par l'ennemi.

Une patrouille de la 21e Compagnie est envoyée à 13 heures pour s'en rendre compte.

Réponse affirmative.

Le Génie a l'ordre d'installer des passerelles sur le ruisseau et le canal en arrière du 251e.

Journée calme.

Des ordres sont donnés pour le renforcement des tranchées, l'extension des réseaux de fils de fer en avant d'elles et l'établissement de communications couvertes entre les première et deuxième lignes.

La pièce d'artillerie est braquée à la droite de la ligne, une fois la nuit tombée de façon à battre tout le terrain en avant des tranchées du Régiment. (Pièces annexes de la journée n° 36)

25 Septembre

Le Génie a augmenté d'environ 80m les réseaux de fils de fer et a créé une communication couverte de 136 m entre les deux lignes.

La situation du 5e Régiment à la droite du 251e reste la même avec cette seule modification qu'une compagnie de ce Régiment va occuper un bois dans la direction de la ferme Ste-Marie à 50 m d'un autre bois occupé par les Allemands.

Ce régiment devait être relevé dans la nuit par le 71e mais cette relève n'a pas eu lieu.

Cette nuit, quelques coups de canon ; dans la matinée, quelques coups de canon.

Situation générale reste la même.

Même mission : renforcer les tranchées par tous les moyens.

Eviter toute circulation en dehors des communications couvertes.

Après midi calme.

Ancestrami

Le soir vers 17 heures quelques scharppnells.
La pièce d'artillerie au lieu d'arriver à la nuit tombante ne se présente que vers 20h et ne peut prendre de position ; elle a été cependant extrêmement utile.

Entre 20h et 20h30, attaque allemande très violente et nombreux sur le Godat.
Le 6e Bataillon reste dans ses tranchées, le 5e poste 2 compagnies en arrière et à droite des tranchées, face à la route le Godat – Aguilcourt qui agissent par le feu en prenant en flanc l'attaque allemande sur laquelle tire également la Compagnie de droite du 5e Bataillon.
Son action doit être gênante puisque les officiers allemands crient constamment « recht, recht » (droite, droite).
Deux compagnies en réserve, l'une en face du passage sur le marais, l'autre derrière le centre du 6e Bataillon.
Au réveil, on signale que le 5e Régiment a été très éprouvé et ne tient plus qu'un carré autour de le Godat.
Deux compagnies du 267e sont poussées sur la rive E. du canal pour boucher le trou entre la droite du 251e et le 5e Régiment d'infanterie.

26 Septembre
Le 5e Régiment subit un autre assaut allemand qui semble repoussé car vers 5h30 le combat s'éloigne de **le Godat**.
La 18e Compagnie reçoit l'ordre de nettoyer les marais où quelques allemands se seraient glissés pendant la nuit.
La 23e Compagnie a déployé deux sections entre la droite des tranchées de la première ligne et la tranchée de la tête de pont, du passage vers le marais où elle reçoit le feu de front.
Les Allemands occuperaient les anciennes tranchées du 5e Régiment presque à hauteur de notre droite. La situation est mauvaise car le 5e Régiment du 3e Corps n'occupe plus que les bâtiments même de Le Godat.
A 16 heures les ordres suivants sont donnés pour la nuit en vue d'une attaque probable : deux passages à travers le marais correspondant à deux passerelles sur le canal sont établies par le Génie.
Un troisième passage avait déjà été établi par la 18e Compagnie du Capitaine **TELLIER** depuis le 18 septembre, gardé et organisé par lui de la façon la plus intelligente.
Le 6e Bat. est en première ligne – de la droite à la gauche :
23e avec un peloton en arrière tête de pont de la passerelle
24e, 22e, 21e (cette dernière avec un peloton tête de pont du pont de la Neuville)
En deuxième ligne, 5e Bat. dans l'ordre ci-après :
A partir de la droite : 18e – 17e – 20e – 19e.
La 23e Compagnie (qui a eu toute la journée une section entre la droite des tranchées de première ligne et la droite de ses tranchées de tête de pont faisant face en avant et vers la droite, et 10 blessés dans cette section dont un sergent major et un sergent) portera 2 autres sections en ligne sur ce même pont, les hommes baïonnettes au canon, couchés dès la tombée de la nuit et prêts à foncer à la baïonnette sur tout ce qui viendrait attaquer la droite des tranchées.
La dernière section occupant la droite des tranchées de première ligne.
Les 17e- 20e et 19e Compagnies couchées en avant de leurs tranchées, baïonnette au canon, prêtes à se porter à l'attaque à la baïonnette.
La 18e Compagnie ayant un peloton à la droite de la 17e et un peloton pour garder l'écluse vers **le** Godat.
Vers 18h30 une attaque allemande par le feu et à la baïonnette assez molle se produit après une tiraillerie d'une heure de la part de l'ennemi ; elle est immédiatement arrêtée par les feux de salve remarquablement dirigés du Capitaine **GAFFET**, commandant la 28e Compagnie.

Deux compagnies du 267e qui avaient été mises à disposition du 251e pour prolonger sa droite et la relier avec le Godat sont placées dans la même situation que le bataillon de deuxième ligne et à sa droite sous le commandement du Capitaine **TELLIER**.
La nuit, contre toute attente se passe de la façon la plus calme.
Les Allemands qui avaient occupé depuis la nuit précédente les tranchées abandonnées par le 5e Régiment sur le prolongement des tranchées de première ligne du 251e, sont vus les abandonnant et remontant vers la cote 100.
Au jour, après une reconnaissance personnelle**, M. le Capitaine TELLIER** fait réoccuper par les deux compagnies du 267e, les tranchées perdues le 25 au jour par le 5e Régiment d'infanterie.
Un bombardement très intense par des obusiers et des scharppnells a lieu sur **la Neuville** entre 10h et 18h30.
Le Général Commandant la 5e Armée cite à l'ordre de l'Armée par « ordre général n° 21 »
(1469 – 1 QG – 24 septembre 1914)

les 287e – 148e – 224e – 228e et 251e Régiments d'infanterie pour leur belle conduite au feu.
Le 17 Septembre les 224e – 228e et 251e Régiments d'Infanterie ont repoussé l'attaque formée par les 13e – 16e et 56e Régiments actifs allemands contre **la Neuville** en leur faisant subir les plus lourdes pertes et en leur prenant une cinquantaine de prisonniers.

ETAT DES PERTES POUR LES JOURNEES DU 25 ET 26 SEPTEMBRE

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
MOUTON	2e classe		X				25 septembre
BEAUDELET	«		X				
GEORGES	«		X				
CARON	«		X				
ALBERT	adjudant		X				
DUCOLLET	Caporal		X				
TASSART	«		X				
DESPLACES	2e classe		X				
GOHIER	«		X				
MONTY	Clairon		X				26 septembre
GRAULT	Caporal		X				
BARON	«		X				
DELECOLLE	2e classe		X				
DUBUSSET	«		X				
FRANÇOIS J.	«		X				
LAJOUE	serg. Major		X				
TELLIER	sergent		X				
ZOZON	«		X				
CITERNE	caporal		X				
COMMELIN	2e classe		X				
BERTRAND	«		X				
FOUQUET	«		X				
BOURDET	«		X				
DECONNING	«		X				
ESTHIERRY	«		X				
JOMMARD	«		X				
BOCOURT	Caporal		X				

Ancestramil

LEMARIE **MINARD** **GOUZE** **MONNIER**	2e classe «		X X				
	Totaux	**x**	**29**	**x**	**x**	**x**	**x**

Pièces annexes de la journée n° 37 et 37 bis.

27 Septembre
3e journée d'occupation de la Neuville.
La Brigade fait observer que l'occupation des tranchées du 5e par le 267e étend notre front et l'affaiblit et demande si ces tranchées ne pourraient être supprimées sans inconvénients.
Il est répondu qu'il n'y aurait aucun inconvénient à les supprimer mais que leur occupation pourrait être demandée au 3e Corps et les deux compagnies du 267e envoyées sur la rive O. du canal.
Une reconnaissance du Capitaine **TELLIER** opérée entre 7h et 9h signale que les abords de Le Godat sont transformés en un véritable charnier d'Allemands et de Français et que les Allemands (13e *Rég. d'infanterie de Westphalie*) ont évacué tout le terrain conquis la veille.
Il ramène un prisonnier du 13e Régiment qui donne des renseignements intéressants sur l'attaque du Godat et la brigade allemande qui y a pris part.
A partir de 10h et pendant toute la journée, les tranchées sont bombardées par l'artillerie lourde qui ne blesse que 3 hommes.

A 18h30 le 5e Bataillon relève le 6e dans les tranchées où il a passé 48 heures.
Pendant la nuit le Régiment reçoit de ¼ d'heure en ¼ d'heure des salves de scharppnells qui ne causent aucune perte.
Une violente canonnade a été entendue pendant la nuit, vers minuit, dans la direction de Berry au Bac ou plus loin dans la direction de la ferme du Choléra.
Pièces annexes de la journée n° 38 bis.

Etat des pertes de la journée.

HAVART	2e classe	blessé
TROUBOUL	«	«
BOUTIN	«	«

28 Septembre
Le Régiment reçoit depuis le lever du jour, une canonnade peu intense mais continue de scharppnells dont un coup blesse à midi 40 deux sapeurs et deux soldats, et quelques gros obus entre 10h et 14h30 sur les tranchées de première et deuxième lignes.
Un bombardement intense dirigé surtout sur le poste de commandement du Lieutenant Général par des obus de 105 a lieu à 16h15 autour de la meule.
Le poste de commandement est reporté dans la maison S.E. de la Neuville occupée il y a quelques jours par le Colonel commandant la 138e Brigade.
Pièces annexes de la journée n° 38.

Sont nommés au grade de sous/lieutenant à titre temporaire et pour la durée de la guerre :
M. **TROUARD** (sergent) affecté à la Compagnie H.R officier porte drapeau.
M. **PARMENTIER** (sergent) affecté à la 21e Compagnie.
Décision du Général commandant la 69e Division. Nominations en date du 28 Septembre.

Ancestramil

PERTES DE LA JOURNEE

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
TASSEL	**2e classe**		X				
MAILLARD	**«**		X				
DUBOIS	**«**		X				
CHARDON	**«**		X				
FAUBET	**«**		X				
CARBONEIL	**adjudant**		X				
RAICHE	**2e classe**		X				
	totaux	**x**	**7**	**x**	**x**	**x**	**x**

29 Septembre

Le régiment subit à La Neuville un bombardement extrêmement violent d'obusiers de 105 : 60 coups de 11h20 à 12h05. Le reste de la journée et la nuit se passent d'une façon calme.

Le Génie achève le réseau de fils de fer devant tout le front du 251e et creuse une tranchée de 50 m dont l'emplacement a été reconnu par le Capitaine **TELLIER** et qui forme un échelon en arrière à droite des tranchées de la tête de pont de droite.

Les tranchées réunissant la droite au front et à la tête de pont sont améliorées et munies de traverses.

Le Commandant **GUERIN** fait protéger le chemin couvert de gauche qui réunit le centre de la première ligne aux meules et creuser deux autres chemins couverts pour aller des meules et de la maison du poste de Commandement du lieutenant-colonel à la passerelle du moulin.

Des ordres sont donnés pour que toutes les cuisines soient établies en dehors du village de la Neuville et pour l'assainissement des tranchées.

Le Régiment a reçu les renseignements suivants :

1) à l'extrême gauche, notre armée remporte un succès marqué sur l'armée bavaroise ; au centre l'armée française a légèrement progressé, l'armée anglaise a infligé un échec à la garde prussienne.

Sur le front de la 5e Armée et à sa droite, toutes les attaques ont été repoussées.

En Alsace, l'armée française a remporté des succès importants.

2) La mission de la Division continue.

Pièces annexes de la journée n° 39.

ETAT DES PERTES DE LA JOURNEE

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
DUBOIS	**2e classe**	**X**					
MORIN	**«**		**X**				
LOUVET	**«**		**X**				
DOYELLE	**«**		**X**				
EMILE	**«**		**X**				
GODEFROY	**«**		**X**				
BALANCOURT	**«**		**X**				
DELAVAQUERI	**«**		**X**				
E	**«**		**X**				
DUVAL	**«**		**X**				
CARPENTIER							
TUQUET							

Archives Nationales

	totaux	**1**	**9**	**x**	**x**	**x**	**x**

30 Septembre
5 heures :
I) Aujourd'hui attaque générale d'abord sur le 91 puis sur **le Choléra.**
Ordres reçus : La 53e D.R. attaquera à 6h la hauteur 91, son attaque sera préparée par A.D. 53, A.D. 69 et partie de l'artillerie du 1er Corps.
II) Cette attaque sera couverte à droite par le 251e et 254e qui masqueront la cote 100 (ces troupes prêtes dans leur tranchée attendront de nouveaux ordres).
III) Toutes les troupes d'attaque infanterie et artillerie aux ordres du Général Commandant la 53e D.R.
IV) Poste de commandement du Général commandant la Brigade : Pont de la Neuville.
Nota : s'assurer immédiatement du bon fonctionnement des téléphones.

9 heures
Ordres reçus :
I) Le 205 a commencé l'attaque de la cote 108.
L'attaque du 91 suivra et sera exécuté par le 319.
II) Pour couvrir cette attaque la 138e Brigade attaquera la cote 100.
III) Préparez cette attaque qui sera exécutée sur ordre par :
- un bataillon du 254e à l'O. du chemin La Neuville – Aguilcourt
- un bataillon du 251e sur la cote 100 à l'E. de ce chemin.

IV) Dans chaque régiment l'attaque sera couverte face à 91 d'une part, à la ferme Ste-Marie d'autre part.
V) Elle sera préparée par l'artillerie.
VI) Ne pas bouger des tranchées avant l'ordre d'attaque.
VII) Le Colonel Commandant le 254 se reliera étroitement avec le 319, fera suivre de très près l'attaque de ce régiment et me renseignera constamment sur le degré d'avancement de cette attaque, à la fois par téléphone et par cycliste.
Signé : Colonel **CADOUX**
Pièces annexes n° 40

Ordres donnés
Des mesures ont été prises pour faire baisser l'eau du marais qui a monté cette nuit d'une vingtaine de centimètres et noyait les passages arrière du Régiment.
Le 24e Régiment qui a relevé au Godat le 5e, signale qu'un bataillon ennemi, en lignes de sections par 4, a été vu vers 16h. en marche vers Ste-Marie et prévient de se tenir prêt à une attaque de nuit.
En conséquence l'attaque sera faite par le 5e Bataillon.
Le 6e avec 1 compagnie ½ en échelon en arrière à droite occupant les tranchées de première ligne, la tête de pont et les tranchées **TELLIER** faites cette nuit, et 2 compagnies ½ en réserve qui occuperont les tranchées de première ligne derrière le centre.
Les mitrailleurs se porteront à l'extrême droite pour appuyer l'attaque et au besoin couvrir la droite.
Le TC1 restera jusqu'à nouvel ordre à Maison Bleue ainsi que le poste de secours.

A 11h30 deux compagnies du 84e se portent à environ 200 m en avant de la droite des tranchées du 251e Elles sont vite saisies par un violent feu de scharppnells, d'obusiers et de canon de 105.
Une d'elles lâche pied et se voit arrêter par le Capitaine **TELLIER**, revolver au poing qui arrive à en faire ……. (photo coupée dans le bas)
…. en avant et à droite du 267e. Le 319e qui devait commencer l'attaque à 6h. n'a franchi le canal qu'à midi ; il en a été de même pour le 24e qui est arrivé au Godat que vers 11h.

Ancestrami

L'attaque du 319e a été presque nulle.
Le 267e qui a reçu l'ordre, pour faciliter l'attaque sur la cote 91, d'attaquer le bois à 1km O. de la cote 100, a tenté de déboucher à la gauche du 254e mais son attaque a été arrêtée par l'Artillerie.
En résumé, préparation nulle par l'artillerie et attaque arrêtée sur tout le front.
Toute la droite sur la ligne des tranchées après cette attaque est copieusement arrosée et bombardée.
Dans la soirée, 2 compagnies du 267e abandonnent leurs tranchées par ordre du Colonel et elles sont relevées dans ces même tranchées par 2 compagnies du 84e
Dans la nuit, le Génie termine le réseau de fils de fer devant le front avec un retour de 30m vers la droite.
Le canal s'est vidé. A part cela, nuit de clair de lune très calme.
La dernière des meules qui nous avait éclairés dans les nuits précédentes a été brûlée dans la nuit du 29 au 30. Par contre les Allemands en allument chaque soir dans …… (photo coupée dans le bas) ……. fait subir au Bataillon les pertes suivantes :

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
CARBLET	2e classe		X				
CANAPLE	«	X					
LARDENOIS	sergent	X					
BERT	adjudant		X				
GOGER	Caporal		X				
REICHART	sergent		X				
DE MESMAY	1e classe		X				
BRÛLÉ VICTOR	2e classe		X				
DENIS VICTOR	«		X				
SCHNEIDER	«		X				
DALANEUVILLE	«		X				
BURGET	«		X				
FAUCHE	Caporal	X					
CLAUDE	2e classe		X				
CLERGE	«		X				
MARTIN	«		X				
	totaux	**3**	**13**	**x**	**x**	**x**	**x**

Pièces annexes de la journée n° 42

2 Octobre / 3 Octobre
Journée calme, situation inchangée.
Ordre de stationnement sans modifications.
Ordre particulier : la 2e Brigade d'Infanterie (1er Corps) peut être appelée à relever en première ligne la 69e DR.
En vue de cette relève qui peut être incessamment effectuée, dès la nuit prochaine, la 2e Brigade fera procéder de suite à toutes reconnaissances utiles.
Le mouvement sera exécuté de nuit rapidement et sans bruit.
La 138e Brigade irait occuper Bouvencourt.
Le mouvement commencerait dès que les troupes de relève seraient installées et commenceraient par le chemin Cormicy – Guyencourt.
Le 3 au soir, le 251e reçoit l'avis qu'il sera remplacé en première ligne à la Neuville par 1 bataillon du 84e (**BEJOT**)

Ancestrami

Le bataillon de relève s'installera vers 11h30 du soir : 2 compagnies en première ligne, 2 compagnies en deuxième ligne.
Le phare et les fusées lui sont passés.
Le mouvement de repli commencera par le 5e Bataillon qui se portera à l'O. de la **route de Reims** par les 3 passerelles au S. du pont de la Neuville. Il est suivi par le 6e Bataillon et la CHR.
Le mouvement est terminé vers 3h15. On a entendu une violente fusillade – canonnade du côté de Berry au Bac entre 21h et 22h.
Les tranchées de la Neuville ont subi le bombardement habituel de 12 à 13h20 avec reprise vers 16h.
Pièces annexes de la journée n° 43.

4 Octobre
1 heure 30 : Le corps reçoit l'ordre ci-après.
La 69e DR se porte sur Jonchery : elle sera embarquée par une section automobile de transport du personnel.
La 138e Brigade prendra l'itinéraire Cormicy – Ferme de Chalon – VeauVarennes,- Pevy – Prouilly – Moulin de Cuissat.
Elle ira se rassembler entre la grande route de Reims et la voie ferrée à 1km S.E. de Jonchery face à l'O.
Ordre de marche : 267 – 251 – 254
L'ordre de départ sera donné par le Colonel Commandant la Brigade dès que le dernier élément sera passé à l'O. de la Maison Bleue. L
es Corps emportent 4 jours de vivre en plus des 2 jours de vivres de réserve.

La Neuville : 2h05 : Le 267e se portera dès qu'il sera rassemblé complètement sur Chalon le Vergeur où il s'arrêtera pour permettre au reste de la Brigade de serrer.
Le 251e se mettra également en route dès qu'il aura tous ses éléments et s'arrêtera après avoir rejoint le 267e ; mêmes prescriptions pour le 254e.

9 heures30 **:** Ordre reçu : les troupes à pied de la 69e DR seront embarquées demain par sections automobiles pour Longpont à la disposition de la 6e Armée.
Les voitures et chevaux feront mouvement par voie de terre.
Stationnement : E.M. de la 138e Brigade, 48e Chasseurs et 254e : Sapicourt
251e et 267e : Courcelles
Distributions faites au cantonnement.
Heure d'arrivée au cantonnement : 10 h.
Grande halte de 10h. à 12h45.

Le TC1 et le TC2 et le TR, les chevaux de l'EM de l'infanterie, des sections de mitrailleuses sont dirigés par voie de terre sur Longpont et cantonnent le 4 à Chamerie et le Moncel, le 5 à Ancienville.
Les pièces de mitrailleuses avec les caisses de cartouches seront emportées par les hommes en auto.
Le Régiment cantonne à Courcelles, aucun incident à signaler.
Pièces annexes de la journée n° 44.

ORDRE DE BATAILLE LE 4 OCTOBRE AU SOIR

EM DU REGIMENT

Lieutenant-colonel PERROT
Capitaine Adjoint au chef de Corps **FERET**
Médecin-major de 2e classe Chef de service **MORISSON**
Officier chargé des détails : **Lieutenant PLET**
Officier d'approvisionnement : **sous-lieutenant DUPONT**

Ancestrami

Commandant 6e Section de mitrailleuses : **sous-lieutenant CHABOT**
Officier porte drapeau : **sous-lieutenant TROUART**

EM DU 5ème ATAILLON

Commandant MAUREL
Médecin aide major de 1e classe **BELLOT**

17e Compagnie
Lieutenant **CORDOLIANI**
Lieutenant **CARETTE**

18e Compagnie
Capitaine **TELLIER**
S/ lieutenant **DEROUSSEN Albert**

19e Compagnie
Lieutenant **WEILL**
S/Lieutenant **FREARD**

20e Compagnie
Capitaine **POISOT**
S/Lieutenant **LELLIG**

EM DU 6ème BATAILLON

Commandant GUERIN
Médecin Aide major 2e classe **SENGES**

21e Compagnie
Capitaine **DEFOUG**
Lieutenant **DEMOUSSAND**
S/Lieutenant **PARMENTIER**

22e Compagnie
Lieutenant **BERNHARD**
S/Lieutenant **BONDON**

23e Compagnie
Capitaine **GAFFET**
S/Lieutenant **DEROUSSEN Edmond**

24e Compagnie
Lieutenant **MEUNIER**
S/Lieutenant **VAILLANT**

Par décision du Général Commandant le 1er Corps d'Armée sont nommés au grade de Lieutenant.
M. BERHNARD sous-lieutenant
M. MONNIER sous-lieutenant.
Nomination à dater du 4 Octobre

5 Octobre
Ordres reçus :
1) La 69e DR se portera dans la région Ambleny, St Beaudry, Laversines, Cutry, Coeuvres et Valseries au S.O. de Soissons.

Le transport de l'infanterie se fera en automobile jusqu'à Coeuvres d'où les troupes gagneront leur cantonnement par voie de terre.
L'embarquement se fera à Jonchery sur la route de Fismes à partir de 9 heures en commençant par la 137e Brigade.
Les Régiments se présenteront successivement à l'entrée E. de Jonchery où ils se formeront dans les champs en dehors de la route.
Ils n'entreront dans le village que lorsque l'embarquement du Régiment précédent sera prêt d'être terminé.

2) Heure de départ : 138e Brigade.

Point initial S.O. de Sapicourt.

3) Passage en ce point.
   - 48e Chasseurs : 10h.
   - 254e : 10h15
   - 251e : 11h

Ancestramil

- 254e : 11h30.

Les troupes auront mangé la soupe avant de quitter leur cantonnement

4) Les TR cantonneront à St Pierre l'Aigle

Les TC1 et chevaux d'officier rejoindront leurs corps à l'issue de la marche.

5) Cantonnement :

- 48e Chasseurs : Laversines
- 254e : 1 bataillon : Cutry 1 bataillon Coeuvres partie N.
- 251e : Coeuvres Centre
- 267e : 6 compagnies Coeuvres (sud), 2 compagnies Château de Valseries.
- EM de la Brigade : Coeuvres

Ordres donnés

5e Bataillon de jour. Soupe manquée à 9h.

Point initial du Régiment : mairie de Courcelles.

Heure de passage à ce point : 10h40.

Ordre de marche : 6e Bataillon – CHR – 5e Bataillon et mitrailleuses.

L'embarquement en auto qui devait avoir lieu vers 1h. ne s'est effectué qu'entre 6 et 7h après un long stationnement à la sortie E. de Jonchery et un second à la sortie O. et la présentation du drapeau aux hommes du dépôt.

80 voitures sont nécessaires à raison de 20 à 24 hommes par camion.

L'ordre d'embarquement était le suivant : 48e Chasseurs- 254e – 251e – 267e.

Le point d'embarquement : Coeuvres et Valsery.

6 Octobre

Le 251e arrive seulement entre 3h et 5h du matin derrière le 267e.

L'ordre de cantonnement du corps est le suivant :

- 48e Chasseurs : St Beaudry
- 254e – 1 bataillon Cutry Est
- 251e : 1 bataillon Cutry Ouest
  1 bataillon : Liverseaux sur la route de Traversines ferme.
- 267e : EM – 1 bataillon à Valserie (Château et moulin) à débarquer directement au Château
  1 bataillon : St Aignan sur la route et …… Villers Cotterets à environ 2km de Coeuvres

Pièces annexes n° 45.

Le 6e Bataillon et l'EM arrivent à Cutry à 6h10.

Grande halte à l'entrée O. jusqu'à 7h10 puis entrée au cantonnement.

Le 5e Bataillon arrive à Liverseaux à 8h15.

Les chevaux, le TR et le TC2 cantonnent à St Pierre l'Aigle et Ancienville.

Les caissons de mitrailleuses rejoignent Coeuvres vers 5h ; quant au TC1 et aux chevaux de selle on ignore où ils se trouvent.

Dans l'après midi le 5e Bataillon reçoit l'ordre de venir cantonner à Cutry.

Journée sans incident.

Ordres reçus à 22h10

La 138e Brigade prend les armes et se porte pour être embarquée en auto.

- 48e Bataillon de Chasseurs au « chat embrassé » auberge, 3 km O. de St Beaudry
- 254e : à l'embranchement 500m N. de Traversines (ferme) Liverseaux.
- 251e : derrière 254e
- 267e se formant en colonne à Coeuvres sur Traversines (ferme).

Les ordres seront donnés sur place pour l'embarquement qui devra commencer à minuit.

Les TC et TR et les chevaux dirigés sans retard sur la Murger (ferme).

Ancestramil

Pièces annexes de la journée n° 46.

7 Octobre

Ordres reçus à 22h45

Le Régiment quitte Cutry le 7 à 0h20 dans l'ordre suivant : 5e Bataillon – 6e Bataillon – CHR – Mitrailleuses.

La première destination du régiment était Montdidier.

En arrivant à Montdidier, il a été décidé que le régiment serait transporté en auto sur Plessier, Rosainvilliers puis sur Caix.

Les transports automobiles ont pu enlever tout le régiment, sauf une fraction de la 19e Compagnie qui a dû se rendre à pied à Coeuvres au delà de Compiègne où elle a seulement été enlevée en auto.

Le Régiment arrive à Caix vers 10 heures.

Ordres reçus : Caix 7 octobre 11 heures.

I) Le général commandant l'Armée a l'intention d'attaquer dans son flanc droit

II) La 138e Brigade et le 2e Bataillon de Chasseurs se portent en formation largement articulée de Caix sur Vrely où ils se tiendront prêts à marcher sur le front Fouquescourt, la Charrette, Varvillers, tenu par l'ennemi.

Le mouvement se fera à l'abri des troupes du Général **WIRBEL** qui sont sur le front : Rouvroy, Bouchoir, et sous la protection du 9e groupe d'artillerie et de l'artillerie lourde en position.

III) Les régiments seront en colonnes doubles très largement ouvertes, les 2 bataillons à la même hauteur – l'un dans le fond du ravin, l'autre sur les pentes S. de ce ravin.

Le 251e au N.E. de Vrely, face à la Charrette Varvillers.

Le 2e bataillon de Chasseurs sur la pente N. du ravin formant la troisième ligne derrière le 251e

Le 48e Bataillon de Chasseurs dans le ravin à l'O. du 251e.

IV) Ne pas se porter à l'attaque sans ordres.

V) Se tenir prêt pendant le mouvement à faire face à droite pour soutenir le Général **WIRBEL** s'il était trop fortement poussé.

VI) Les troupes seront prêtes à quitter leur emplacement de grande halte à midi.

Le 48e bataillon de Chasseurs devra être à cette heure à l'entrée N.O. de Caix.

VII) Le Général commandant la Brigade se portera d'abord à l'entrée N. de Vrely.

En arrivant à Vrely, le Régiment reçoit un nouvel ordre : c'est le front Parvillers – Le Quesnoy qui doit être attaqué par 2 bataillons du 254e et le 2e Bataillon de Chasseurs en première ligne qui prendront position au N.O. de Warvillers soutenus en deuxième ligne par les 2 bataillons du 251e à l'O. de Vrely.

Le 48e Chasseurs en troisième ligne à la station dans le ravin Caix – Vrely.

Le 251e reste toute la journée en position jusqu'à 10h30 du soir à l'O. de Vrely où il reçoit l'ordre suivant :

Stationnement : EM 138e Brigade : Beaufort
251e : Beaufort
48e : Vrely
254e : Warvilers - 2 compagnies : Rouvroy
267e : Rosière en Santerre

Les cantonnements seront cerclés : le terrain conquis sera occupé par des avant postes de combat ; des voitures du CVAD du 14e Corps d'Armée et des voitures sont poussées à Vrely pour ravitailler les Corps de la 138e Brigade qui fera le nécessaire pour y toucher des vivres.

En conséquence, les 17e et 18e Compagnies seront détachées immédiatement sous le commandement du Capitaine **POISOT** avec ordre de se mettre à la disposition du Commandant du 2e Bataillon de Chasseurs à Pavillers, tout le 6e Bataillon et 1 compagnie restant du 5e Bataillon et 1 section de la 19e qui n'a pu être enlevée en auto sur Rouvroy.

Pièces annexes n° 47 et 48.

8 Octobre
à 0h15 : en arrivant à Rouvroy le Corps reçoit l'ordre de porter non plus 2 compagnies mais 4 en soutien du 2e Bataillon de Chasseurs qui n'avait pas pris Parvillers mais seulement des tranchées au N.O. du village.
La 20e Compagnie et la 22e Compagnie du 6e Bataillon sont désignées pour appuyer le 2e bataillon de Chasseurs.

A 1 heure la 23e Compagnie s'établit à la sortie S. de Rouvroy à cheval sur le chemin de Parvillers.
Les 21e et 24e, sortie N. à cheval sur le chemin de Warvillers.
Les 2 compagnies du 5e Bataillon après s'être mises en rapport avec le Commandant du 2e Chasseurs et avoir été renforcées par les 2 autres compagnies reçurent du Commandant du 2e Chasseurs qui les appuierait par le feu, l'ordre d'attaquer de suite à la baïonnette la partie E. de Parvillers jalonnée par une meule allumée par l'ennemi.
La colonne d'assaut formée de lignes successives de pelotons déployés en tirailleurs fut accueillie par un feu violent de front et par celui de mitrailleuses établies à la cote 101.
En même temps une troupe ennemie d'effectif supérieur à une compagnie se glissait le long de la route bordée d'arbres Rouvroy – Parvillers et prenait à revers la colonne d'assaut.
Il en résulta un flottement puis un mouvement en arrière qui put être arrêté en partie aux tranchées établies par le 20e bataillon de Chasseurs.
A ce moment le Capitaine **POISOT** fut mortellement blessé dans une tranchée.
Pendant le reste de la nuit, les hommes du bataillon retenus à leurs places, exécutèrent des feux nourris sur l'adversaire et subirent eux-mêmes de nombreuses pertes dans les unités qui ne purent exécuter des tranchées suffisantes.
Un peu avant le lever du jour, le Capitaine **TELLIER**, commandant les hommes restant des 4 compagnies engagées, jugea nécessaire de profiter des derniers moments d'obscurité pour retraiter sur Rouvroy.
Ils arrivèrent sous le feu de l'artillerie lourde allemande vers 5h 45.
Le 6e Bataillon avait reçu l'ordre de se porter en échelon en arrière à gauche de Rouvroy face à la cote 92, 800m S. de Fouquescourt, en vue de soutenir une attaque du 92e d'Infanterie qui devait se produire sur Fouquescourt, et 1 compagnie du 48e Chasseurs avait reçu l'ordre de se porter en arrière à droite de la sortie S.O. de Rouvroy.
Le 6e Bataillon ne peut exécuter la mission, tout le front S de Rouvroy étant couvert par les tranchées occupées par le 92e, il se porte alors au N. du village et se forme en colonnes doubles très légèrement espacées face au S.E.

Ordres reçus pour le 8 Octobre : 4 heures :
I) Mission du groupement
138e Brigade, 2e Bataillon de Chasseurs
Tenir le terrain conquis en s'y fortifiant, réunir les troupes disponibles en vue de reprendre l'attaque sur Parvillers si l'ennemi attaque de nuit.
L'artillerie conserve sa mission antérieure.
Malgré cet ordre, le 2e Chasseurs, le 251e et 254e se replient à la sortie N. de Rouvroy où furent rassemblées également les débris du 5e bataillon fortement éprouvé.
La Brigade reçoit à 6h45 l'ordre ci après :
La Brigade sera rassemblée sur 3 lignes :
- 1e ligne : 251e au N. de Warvillers
  48e Chasseurs au N. de Beaufort
- 2e ligne : 254e vers le Moulin de Vrely
- 3e ligne : 2e Chasseurs à Vrely

Bataillon en colonnes doubles, largement articulé face à Rouvroy ; cet ordre a été exécuté à 9 heures.

A 10 heures, reçu l'ordre ci après : il est bien entendu que vous établirez une liaison effective avec les défenseurs de Rouvroy et que si l'ennemi attaque Rouvroy vous devez employer votre Bataillon à repousser l'attaque en appuyant à temps la défense.
En exécution de cet ordre, ayant tenté d'établir la liaison avec le Colonel du 92e, j'ai reçu la réponse suivante :
« le 92e est à Rouvroy et sous mes ordres pour la défense. Je vous prie de vous mettre en relation avec moi. Je n'ai pas eu avis que votre régiment devait appuyer le 92e en cas d'attaque. Mon poste de commandement est à la sortie S. de Warvillers sur le chemin de Rouvroy ».
En même temps, le Corps apprenait que le 267e avait relevé dans les tranchées au S. de Warvillers le 52e d'Infanterie.

Ordre reçu à 15h30 : Le secteur s'étendant de Maucourt exclus à Rouvroy inclus sera placé sous les ordres du Colonel Commandant la 138e Brigade.
Il dispose des 251e – 254e – 267e – 2e Chasseurs – 92e – 278e – 1 bataillon.
Division sous secteurs.
A droite : 1) Rouvroy en Santerre organisé définitivement (tranchées) et placé sous les ordres du lieutenant-colonel **PERROT** du 251e. Poste de commandement à Rouvroy ;
Garnison : 2 bataillons du 251e – 1 bataillon du 278, dont 2 bataillons dans les tranchées et 1 bataillon dans le village.
Mission : tenir les positions ; être prêt en particulier à repousser toute attaque venant de Le Quesnoy, Warvillers, Fouquescourt.
Au centre : 2) de Rouvroy exclus au chemin de terre 84, carrefour des chemins Meharicourt – Rouvroy aux ordres du lieutenant-colonel **KNOLL** du 92°, poste de commandement S.E. de Warvillers.
Garnison 92 - Mission : ne céder à aucun prix les tranchées de première ligne.
A gauche : 3) Au carrefour en X à Maucourt aux ordres du lieutenant-colonel **CAYREL** du 267e.
Garnison 267 – Mission : ne céder à aucun prix les tranchées de première ligne.
Etayer la droite de la 27e Division, l'aider efficacement par le feu si elle est attaquée.
A la disposition du Général **CADOUX** : 254e à **Warvillers,** le 2e Chasseurs à **Vrely.**

A 22 heures : le régiment venant du N. de Warvillers relève dans les tranchées 3 compagnies du 308e et installe 5 compagnies en réserve dans le village.
En même temps, le 278e qui n'a qu'une compagnie à Rouvroy la relève par 1 bataillon de 3 compagnies qui installe 2 compagnies dans les tranchées et 1 en réserve dans le village.
La nuit se passe à améliorer et à couvrir les tranchées existantes et au transport de portes et volets pour les couvrir.

ORDRE DE BATAILLE LE 8 OCTOBRE SOIR

EM DU REGIMENT

Lieutenant-colonel PERROT
Capitaine Adjoint au chef de Corps **FERET**
Médecin-major de 2e classe Chef de service **MORISSON**
Officier chargé des détails : **Lieutenant PLET**
Officier d'approvisionnement : **sous-lieutenant DUPONT**
Commandant 6e Section de mitrailleuses : **sous-lieutenant CHABOT**
Officier porte drapeau : **sous-lieutenant TROUART**

EM DU 5ème BATAILLON

Officier Commandant : **Capitaine TELLIER**

Archives familiales

Médecin aide major de 1e classe **BELLOT**

17e Compagnie
Lieutenant **CORDOLIANI**
Lieutenant **CARETTE**

18e Compagnie
Capitaine **TELLIER**
S/ lieutenant **DEROUSSEN Albert**

19e Compagnie
Lieutenant **WEILL**
S/Lieutenant **FREARD**

20e Compagnie
S/Lieutenant **LELLIG**

EM DU 6ème BATAILLON

Commandant GUERIN
Médecin Aide major 2e classe **SENGES**

21e Compagnie
Capitaine **DEFOUG**
Lieutenant **DEMOUSSAND**
S/Lieutenant **PARMENTIER**

22e Compagnie
Lieutenant **BERNHARD**

23e Compagnie
Capitaine **GAFFET**
S/Lieutenant **DEROUSSEN Edmond**

24e Compagnie
Lieutenant **MEUNIER**
S/Lieutenant **VAILLANT**

Pièces annexes de la journée n° 49

PERTES DU 8 OCTOBRE 1914

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
POISOT	Capitaine	X					
BONDON	S/lieutenant		X				
GOULARD	2e classe	X					
BEAUVAIS	sergent		X				
MILAU	caporal		X				
POUYSSEGURE	«		X				
DEMONCHY	«		X				
COTTIN	2e classe		X				
DUVAL	«		X				
DALED	«		X				
NICOLAS PIERRE	«		X				
LEGUETTE	«		X				
FRILEUX	«		X				
FOINDRAINE	«		X				
BLONDIAUX	«		X				
BARBIER	«		X				
MALBOIS	Caporal		X				
FAUVEL	2e classe		X				
LEVY	«		X				
GATTEGETELLE	«		X				
QUETTE	«		X				
LEGROS	«		X				
EVECQUE	«		X				

Ancestramil

SCHILLOT	«		X				
HEINRICH	«		X				
MARESSE	«		X				
PERVILLE	«		X				
GRANDMAITRE	«		X				
CARON CH.	«		X				
VASSEUR	«		X				
GEORGES	«		X				
MOUREAUX	caporal		X				
MASSIGOUX	2e classe		X				
DUFOSSE	caporal		X				
FOUNIVAL	2e classe		X				
CAUDRY	«		X				
DEQUIRE	«		X				
VERROUX	«		X				
DUPRE	«		X				
CHEVREAU	«		X				
THIERRY	«		X				
BRASSEUR	«		X				
COGNARD	«		X				
MARGOT	«		X				
CAILLAT	adjudant		X				
BESSELLE	sergent		X				
MATHIEU	2e classe		X				
MIETTE	«		X				
COMONT	«		X				
FOIDEVAUX	«		X				
CHERON	«		X				
MAILLARD	«		X				
VIE	«		X				
MAILLARD	«		X				
ALBERT	«		X				
HENRI	«		X				
VERDES	«		X				
FREMONT	«		X				
QUERREC							
	Totaux	**2**	**56**	**x**	**x**	**x**	**x**

9 Octobre
Le village de Rouvroy est organisé en 3 secteurs :
- partie N. réservée au 92e
- lisière S.E. jusqu'à l'église au 251e
- partie à l'O. du chemin de Warvillers – Le Quesnoy au 278e.

A intervalles irréguliers, quelques projectiles tombent sur le village pendant la matinée.

A 11h30 : un aéro allemand survole le village et lance des fusées.
A partir de ce moment, le village est en butte au tir de l'artillerie lourde.

15h45 : Un projectile tombe sur la ferme occupée par 1 peloton de la 21e Compagnie ; le feu s'y déclare immédiatement : **16 tués, 10 blessés** – un autre obus tombe sur une ferme occupée par le 278e – **tué : 5 hommes et en blessé, 18.**

Ancestramil

A 17h30 : Rafale violente de l'artillerie lourde et légère. A la suite de ces pertes, le lieutenant-colonel décide que les tranchées refuges seront créées dans la partie N.O. du village pour 4 compagnies.
L'état d'urgence des travaux est établi.
Le 278e créera des tranchées pour 1 compagnie en plus de ce qui existe.
Le 251e créera une tranchée de section à la droite de son secteur et des tranchées pour 1 compagnie occupant le 3e rang à partie de la droite.
Les tranchées seront approfondies et couvertes, il sera créé des tranchées de refuge en arrière des tranchées de tir, des boyaux de communication et des latrines.
Nuit calme ; quelques obus et scharppnells sur les tranchées et le village.
Pièces annexes de la journée n° 51

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
BENOIT	sergent	X					
SCHWARTZ	Caporal	X					
DESTREE	2e classe	X					
JAQUINOT	«		X				
CREUZ	«	X					
FERRAND	«	X					
LAPLANCHE	«	X					
POITEVIN	sergent		X				
HAERST	2e classe	X					
DOUAY	«	X					
LAGACHE	«	X					
HENAUT	caporal		X				
OCKER	2e classe		X				
POISSONNIER	«		X				
DERIVERY	«		X				
LEROY	«		X				
BLAZIARD	«		X				
DELCERIEUX	«		X				
HAINAUT	«		X				
TRIOUX	«		X				
BADIN	«	X					
CHAILLOUX	«	X					
PLANCHON	«	X					
LOEUILLOT	«	X					
COLLOTTE	Caporal	X					
FERU	2e classe	X					
DEMP	«	X					
BEAURAIN	«	X					
RAYNAUD	«	X					
DOYELLES	«	X					
LECLERC	«	X					
	Totaux	**20**	**11**	**x**	**x**	**x**	**x**

10 Octobre

Ancestrami

Hier soir une violente fusillade a été entendue vers Marcourt, vers 20 heures.
Un Lieutenant d'artillerie amenant 2 pièces au lieutenant-colonel indique qu'il a pour mission de battre le couloir S. de Maucourt – Chilly ; il est adressé au Commandant du sous –secteur du 92e d'Infanterie et les 3 pièces d'artillerie qui devaient occuper les lisières S.E. de Rouvroy ne viennent pas.
Aujourd'hui violent bombardement de 11h à 12h30 et vers 15h30.
Ce soir une demi-compagnie du Génie doit venir placer un réseau de fils de fer sur tout le front S.E. des tranchées du 251e.
On commencera les abris de la 3e Compagnie et celui qui manque pour une section de la 1e Compagnie en partant de la droite.
Pièces annexes de la journée n° 52.

ETATS DES PERTES DE LA JOURNEE DU 10 OCTOBRE 1914

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
DELATTRE	Caporal	X					
HEUTTE	2e classe	X					
CARPENTIER	«	X					
LEGNOY	«	X					
MEIGNIEL	«	X					
SALOT	«	X					
STROBANT	«	X					
FERON	«		X				
DURU	«		X				
DELAVILLE	«	X					
DUCROCQ	«	X					
VANNIER	«	X					
VOITURIER	«	X					
LESAGE	«		X				
CANTRELLE	«		X				
BOBE	«		X				
BOUDE	«		X				
	Totaux	**11**	**6**	**x**	**x**	**x**	**x**

Le 6e bataillon est relevé à 19h30 dans ses tranchées par le 5e Bataillon ; il vient occuper les tranchées refuge de la partie N. du village qu'il augmente par la création d'une tranchée pour une section. La couverture de l'ensemble est renforcée et les latrines établies.

11 Octobre
Dans la nuit du 10 au 11 les tranchées de 1e ligne sont presque totalement recouvertes, des boyaux de communication sont amorcées, 4 tranchées de section sont créées entièrement jusqu'à une profondeur de 1m30 pour boucher entièrement l'intervalle compris entre les 3e et 4e Compagnies.
Une tranchée de section est créée à droite de la 1re.
Le Génie installe des réseaux de fils de fer sur 60 de largeur et 450m de longueur en avant du front du 251e, mais ce réseau n'a guère que 30 à 35cm en hauteur et est loin d'égaler la résistance de ceux établis à la Neuville
Le 278e a amélioré ses travaux et touché 31 pioches et 65 bêches à Vrely.

Ancestramil

Le lieutenant-colonel commandant le 6e Régiment d'artillerie fait connaître que 3 batteries de 75, une de 155 court sont installées dans le secteur de Rouvroy.
2 patrouilles envoyées jusqu'à 1600m, entre 16h30 et 17h n'ont rien aperçu jusqu'à 1800m. par contre à 18h15 une patrouille allemande de 4 hommes est signalée à 1200m dans la région de *Parvillers.*
Ces Allemands marchent et se cachent beaucoup moins que les précédents auxquels le Corps a eu affaire.
Le bombardement habituel continue.

13h30 : Ordres reçus : Le général commandant la 2e Armée prescrit de se montrer agressif sur tout le front pour reconnaître l'ennemi, lui faire lâcher prise si c'est possible et retenir sur le front de l'armée des forces qui semblent de plus en plus vouloir s'élever vers le N.
Les troupes du secteur NINOUS (Bouchous – Warvillers) exécutent une reconnaissance offensive sur Le Quesnoy.
Le groupe BERDOULAT (Fol….) poussera un détachement dans la direction de la cote 100 (route Le Quesnoy – Rouvroy) pour appuyer cette reconnaissance et empêcher l'ennemi partant de Parvillers de l'attaquer de flanc.
L'A.L. qui a reçu l'ordre de battre Le Quesnoy commencera sa préparation à 15h30 et l'infanterie se portera en avant à 16h.
Les troupes du secteur CADOUX surveillent les abords de Fouquescourt prêts à intervenir si l'ennemi cherchait à se dégarnir de ce côté pour appuyer vers le S.
En conséquence le 278e à droite, le 6e Bataillon du 251e au centre, le 5e bataillon du 251e à gauche, enverront 4 patrouilles de 12 hommes commandés par un officier (le 278e, une – le 6e Bat., 2 – le 5e Bat., une) dans la direction de Parvillers avec mission d'inquiéter l'ennemi.
Les patrouilles ont pu progresser jusqu'à 900m et continuèrent d'avancer de 300m sous un feu d'artillerie de campagne tirant à petite distance, et se heurtèrent à des tranchées occupées par des Allemands et durent se replier.

Ordres reçus Beaufort : 15 heures
Le mouvement suivant sera exécuté aussitôt la nuit tombée, sous réserve que la situation sur le front le permettra.
Le 92 ira cantonner à Le Quesnel.
Il sera remplacé dans son secteur par le 338e et 1 Bataillon du 278e actuellement à La Folie.
Bombardement habituel.

Ordres reçus datés de Beaufort – 11 Octobre – 22 heures

I) Les éléments de la 138e Brigade qui sont en 1re ligne seront relevés cette nuit par les 278e et 338e régiments.
II) Le 278e occupera le secteur précédemment attribué à 1 bataillon du 278, le 251e et 1 bataillon du 92 approximativement.
Le 338e Régiment occupera le secteur précédemment attribué à 1 Bataillon du 92e.

A 3 heures une fois remplacés les 251e et 267e se porteront en arrière et s'installeront le 251e au N.O. de Warvillers et le 267e à Vrely. et ces mouvements devront être terminés avant le jour.
Le mouvement a commencé à 3h50 et était terminé à 4h50.
Le régiment s'est formé en ligne de colonnes doubles à 150m N.O. de Warvillers où il bivouaque.
Au jour, une formation infiniment plus élargie a été prise ; les cuisiniers ont été envoyés à Warvillers pour y faire la cuisine et vers 14h30 un fort bombardement a eu lieu sur la partie …. de Warvillers obligeant les compagnies du 5e Bat. à se reporter vers le N. et vers le Moulin de Vrely.
Pièces annexes de la journée n° 53

Ancestramil

PERTES DE LA JOURNEE

CHARRIER	2e classe	blessé
RENARD	«	«
SELLIER	«	«
LOBIN	sergent major	tué
MASCRÉ	2e classe	blessé

1 tué 4 blessés

12 Octobre

à 0 heure, le Corps avait reçu daté de Beaufort l'ordre ci après :
la 138e Brigade sera enlevée aujourd'hui en auto à 20h.
Le 3e groupe du 69, l'escadron du 19e Chasseurs, les TC et TR, les chevaux de main seront mis en marche ce soir à 9h. de Beaufort et se rendront le 12 Octobre à Assainvilliers, S. de Montdidier le 13 octobre à Bienville et Clairoix près Compiègne.
Itinéraire : le Quesnel, Angest et Santerre, Pierrepont, Montdidier.
L'embarquement devant avoir lieu entre Beaucourt et Mézières
La Brigade a dû s'y rendre par l'itinéraire Beaufort – Quesnel – grand route à 1km O. du Quesnel.
Point initial : sortie ouest de Beaufort.
Passage à ce point :

- 48e Chasseurs : 16h30
- 251e : 16h45
- 254e : 17h15
- 267e : 17h45.

En raison du bombardement sur la partie O. de Warvillers, le Régiment s'est mis en route directement du Moulin de Vrely sur Le Quesnel et est arrivé à 7h au point d'embarquement.
L'embarquement a été terminé vers 8h30 à raison de 24 hommes par voitures pour un effectif de 1400 hommes environ.
Départ : 9h.
Transport effectué sans incident.
Pièces annexes de la journée n° 54

ETAT DES PERTES DE LA JOURNEE :

POIRÉE	2e classe	~~tué~~	
HEITMANN	1e classe	tué	
HENARD	2e classe	blessé	**2 tués, 3 blessés**
DENIS Louis	2e classe	blessé	
LELLIG	S/Lieutenant	ble~~ssé~~	

13 Octobre

En arrivant à Braine, le Chef de Corps reçoit à 8h du matin l'ordre de porter 1 bataillon à Cerceuil et 1 bataillon à Limé où ils feront grande halte et se reposeront jusqu'à 15h.
Ordres reçus : Coucelles – 13 Octobre – 12 heures.

I) La 138e Brigade relèvera ce soir les troupes anglaises.
II) Les Chefs de Corps devront procéder à la reconnaissance
III) Les troupes seront mises en marche par les officiers les plus anciens des régiments de façon à ne dépasser Vaubertin qu'à 17h30 et attendront les ordres.
48e et 254e au S. de la route de Braine
251e et 267e au S. de Dh……..

Ancestrami

La reconnaissance terminée, la brigade …… les 4e et 5e Brigades de la 2e Division envoyées sur les positions au N. de *Soupir*.
Le 251e cantonnera en réserve à Soupir.
La relève s'effectue vers ….. du soir.
2 compagnies du Régiment (les 24e et 2 ?) sont désignées au dernier moment pour prendre la place de 2 compagnies du 267e mises à la disposition du 48e Chasseurs pour former le centre de la ligne.
A peine ces compagnies sont-elles mises en marche que les 2 compagnies du 267 arrivent.
Ordre leur est donné de relever les compagnies du …..
Cet ordre n'est pas exécuté, les 4 compagnies étaient retenues sur la ligne des tranchées semblant insuffisamment garnie.
D'autre part la 2 ? reçoit l'ordre d'assurer, par une section de 24 hommes, 1 sergent et 2 caporaux, la garde des ponts de Pont Arcy et des 2 autres ponts à 1km à l'E. de Pont Arcy.
Le reste du Régiment s'installe au cantonnement de Soupir entre minuit et 1h.
Nuit calme.
Pièces annexes de la journée n° 55

14 Octobre
La journée est employée au nettoyage des hommes, des armes et des effets.
Journée calme.
Quelques coups de canon, à droite et à gauche du village qui n'est pas encore bombardé depuis 32 jours que les lignes françaises et allemandes sont au contact.
A 17h . les 22e et 23e Compagnies reçurent l'ordre d'aller occuper dans les tranchées les emplacements tenus par 2 compagnies du 267e.
Le 6e Bataillon ainsi reconstitué aux tranchées constituera un sous secteur aux ordres du Commandant **GUERIN**.
L'ordre des compagnies de la droite à la gauche est le suivant : 24e se reliant avec 267e qui barre la plaine jusqu'au canal ; 21e – 22e ; 2 sections de la 23e se reliant au 48e Bataillon de Chasseurs ; 2 sections de la 23e Compagnie constituant une réserve de secteur sont placées derrière la 21e Compagnie.
Pendant toute la nuit, des coups de feu sont échangés entre les tranchées françaises et allemandes qui sur certains points sont séparées que par un espace de moins de 300m.
Pendant la nuit, quelques fils de fer sont coupés en avant de la 24e Compagnie par une patrouille allemande.
En avant de la 24e Compagnie, l'ennemi a construit une nouvelle tranchée le rapprochant jusqu'à 250m. des nôtres.
La garde des 3 ponts sur l'Aisne et le canal à l'E. de ces derniers est assurée par la 20e Compagnie.
La liaison téléphonique est établie : d'une part entre les tranchées et le poste de commandement du Chef de Corps (pavillon du régisseur du **Château de Soupir**), d'autre part entre les tranchées et l'artillerie lourde anglaise.
Pièces annexes de la journée n° 56

PERTE DE LA JOURNEE :

COIN 2e classe Blessé

15 Octobre
Reconnaissance des tranchées par le Chef de Corps qui constitue qu'elles sont extrêmement battues par des scharpnells, des canons, revolvers et balles.
Le total des blessés dans la tranchée est de **1 tué et 15 blessés.**

A 16h40 le Chef du 6e Bataillon signale l'établissement de 2 mitrailleuses allemandes qui prennent d'enfilade les tranchées de la 20e Compagnie.

Archives familiales

Le **village de Soupir** a reçu pour la première fois un certain nombre de salves.
Le 6e Bataillon reçoit l'ordre d'envoyer une patrouille en avant de ses lignes pour inquiéter les lignes allemandes.
Tout le front devra se montrer agressif dans les mêmes conditions.
L'ordre ne peut être exécuté en ce qui concerne le ….. attendu que le réseau de fil de fer s'étend devant le front d'une façon ininterrompue.
Il se contente de faire exécuter des feux par salves mêmes … compagnie, au sifflet ; en réponse il est copieusement arrosé de scharpnells.
Une attaque allemande se produit vers 20h45 sur le front du 254e.
L'ordre est envoyé de tenir 2 compagnies prêtes pour appuyer ce régiment.
Le 5e Bataillon était …. alerté en entier par son chef.
Vers 21h30 la fusillade ayant cessé, 2 compagnies sont renvoyées, les 2 dernières le sont à 22h.
L'ordre est envoyé au 6e Bataillon par le Général commandant la Brigade d'occuper le secteur que s'est réservé le 48e Chasseurs et de céder le sien à ce dernier.
Le reste de la nuit se passe sans incident.
Pièces annexes de la journée n° 57

ETAT DES PERTES DE LA JOURNEE DU 15 OCTOBRE

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	Disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
BORDES	2e classe	X					
MADUREL	«		X				
LELEU	«		X				
LUCE	«		X				
GOSSET	«		X				
PETIT	«		X				
FLORENTIN	Caporal		X				
GIRARD	2e classe		X				
FERRIER	«		X				
LESOBRE	«		X				
DUFOSSE	«		X				
ORDUIN	«		X				
COTTE	«		X				
LANGLOIS	sergent		X				
LIENARD	2e classe		X				
CAVÉ	«		X				
GLANGMANN							
	totaux	**1**	**15**	**x**	**x**	**x**	**x**

16 Octobre
Le glissement du bataillon sur la gauche se fait du réveil à 10h.
Les tranchées sont visitées par le Commandant de l'AD 69 et un chef de Bataillon du Génie, de l'EM de la 69e Division.
Le 5e Bataillon relevé à 18 heures, le 6e dans les tranchées.
Le 6e vient cantonner à Soupir et assurer la garde des ponts de Pont Arcy.
Des outils sont réquisitionnés et envoyés au 6e Bataillon afin de créer un abri pour 2 pièces, de la chaux pour désinfecter les tranchées est également envoyée.
Nuit calme sans incident
Pièces annexes de la journée n° 58

Ancestramil

PERTES DE LA JOURNEE

Nom	Grade	Tué	Blessé	Prisonnier	disparu	Chevaux tués ou disparus	Observation
RICHARD	2e classe		X				
PAUQUET	«		X				
TOUSSAINT	«		X				
CONAILLET	caporal		X				
YANCE	«		X				
LAURENT	«		X				
	Totaux	**x**	**6**	**x**	**x**	**x**	**x**

17 Octobre
Le Commandant **GUERIN** est nommé ….. au 254e.
Le 6e bataillon sera commandé par le Capitaine **DEFOUG** ; la 21e Compagnie par le sous-lieutenant **VAILLANT** proposé pour lieutenant ; le 4e …… de la 21e passe à la 23e.
Des ordres sévères sont donnés en vue du nettoyage des rues du village, et l'enlèvement des ordures au moyen d'un tombereau et de la désinfection de tous les emplacements contaminés au moyen de la chaux.
Aucun incident n'est signalé.
Le poste de secours, primitivement installé dans une cabane recouverte de terre en arrière du sous secteur de droite, cédé au 48e Chasseurs est rétabli dans une carrière en arrière du sous secteur du Régiment.
Journée calme.
Pièces annexes de la journée n° 59

18 Octobre
On continue le nettoyage du village.
L'artillerie allemande manifeste plus d'activité.
Plusieurs obus de campagne tombent aux environs de la ligne de tranchées de la 17e Compagnie, un sur les tranchées mêmes, contusionnant 2 hommes.

A 20 heures exactement, bombardement subit et très violent paraissant venir de la direction **cote 185** – 1km N.E. de Braye.
Point d'arrivée : le ravin immédiatement en arrière des tranchées, obus de campagne et quelques obus de gros calibre ; et par dessus les tranchées vers la ferme Cour Soupir, gros obus seulement.
Chaque rafale était accompagnée d'une fusée pour éclairer le terrain ; ferme de Metz et ravin derrière les tranchées.
Quelques gros obus arrivent à proximité du Château de Soupir où est situé le poste de commandement du lieutenant-colonel.
Vers 21 heures, le bombardement cesse.
Nuit calme et sans incident. Aucune avance des tranchées allemandes n'est signalée.
Pièces annexes de la journée n° 59

19 Octobre
Ordres reçus datés de Soupir – 19 heures**.**
L'infériorité numérique de l'ennemi devant la VIe Armée est reconnue ; il est donc possible de diminuer la densité des forces en 1e ligne et même malgré cette diminution de constater encore en arrière et à proximité du front de fortes réserves partielles.

Ancestramil

En conséquence le secteur de la 138e Brigade est agrandi et s'étend jusqu'à la lisière O. du bois situé à 800m au N.O. de Charonnes, cette lisière comprise.
Liaison avec la 137e Brigade.
Mesure d'exécution : 267e et 48e Chasseurs sans changement.
- 251e : 6 compagnies sous les ordres du lieutenant-colonel occupent le secteur allant de la gauche du
- - 48e BC jusqu'à la ferme de Cour Soupir incluse ; poste de commandement maintenu.
2 compagnies réserve de brigade à Soupir.
- 254e occupe le secteur allant de la ferme Cour Soupir exclue à la 137e Brigade ; poste de commandement : les Grignons.
Les mouvements nécessités par l'occupation de ce nouveau secteur ont commencé à 20h. et se sont terminés à 23h.
En vue de donner aux hommes le repos permettant de les maintenir en état les mesures suivantes ont été apportées : il ne restera dans les tranchées pendant le jour qu'une section, pendant la nuit 2 sections, ….. sera installé pour les 17e – 22e et 2. dans des carrières situées en arrière des emplacements ; pour les 18e et 19e et … dans des abris à construire entièrement …sous bois en arrière des tranchées …. un emplacement légèrement défendu des coups de l'artillerie ennemie venant de la droite ; à proximité …. l'origine de l'escalier central.

Vers 10 heures : bombardement des tranchées par l'artillerie adverse.
Nuit calme.
Pièces annexes de la journée n° 60

PERTES DE LA JOURNEE :

ZEICKER	2e classe	blessé	
BOCAUX	2e classe	blessé	**3 blessés**
POIDEVIN	2e classe	blessé	

20 Octobre
La patrouille journalière envoyée le 20 à ….. du matin a été arrêtée par le feu ennemi.

ORDRE DE BATAILLE LE 20 OCTOBRE AU SOIR

EM DU REGIMENT

Lieutenant-colonel PERROT
Capitaine Adjoint au chef de Corps **FERET**
Médecin-major de 2e classe Chef de service **MORISSON**
Officier chargé des détails **: Lieutenant PLET**
Officier d'approvisionnement : **sous-lieutenant DUPONT**
Commandant 6e Section de mitrailleuses : **sous-lieutenant CHABOT**
Officier porte drapeau : **sous-lieutenant TROUARD**

EM DU 5ème BATAILLON

Officier Commandant : **Capitaine TELLIER**
Médecin aide major de 1e classe **BELLOT**

17e Compagnie
Lieutenant **CORDOLIANI**
Lieutenant **CARETTE**

18e Compagnie

S/ lieutenant **DEROUSSEN Albert**

19e Compagnie
S/Lieutenant **FREARD**

20e Compagnie
adjudant **BECHTEL**

EM DU 6ème BATAILLON

Capitaine DEFOUG
Médecin Aide major 2e classe **SENGES**

21e Compagnie
Lieutenant **VAILLANT**
S/Lieutenant **PARMENTIER**

22e Compagnie
Lieutenant **BERNHARD**
S/Lieutenant **DEROUSSEN Edmond**

23e Compagnie
Capitaine **GAFFET**
Lieutenant **DEMOUSSAND**

24e Compagnie
Lieutenant **MEUNIER**

Du 20 au 24 Octobre
Du 20 au 24 octobre, situation sans changement ; les Allemands renforcent leurs tranchées.
Le 251e en fait autant ; ordre a été donné par le lieutenant-colonel aux 2 compagnies du 6e Bataillon qui tenaient la place d'un bataillon du 254e de se resserrer de façon à faire place à une compagnie du 5e Bataillon.
Cet ordre a été exécuté le 24 dans la matinée.
Une patrouille est envoyée chaque nuit par les 5e et 6e Bataillons avec mission de pousser jusqu'aux tranchées ennemies.
Ces patrouilles sont généralement arrêtées par le feu allemand avant qu'elles ne puissent les atteindre.
Les tranchées sont régulièrement bombardées par les scharpnells.
Les adjudants **BECHTEL** et **POISSONNIER** sont nommés sous-lieutenant par décision du Général commandant la 69e Division. Nomination à dater du 23 Octobre.
Le sous-lieutenant **BECHTEL** affecté à la 20e ; le sous-lieutenant **POISSONNIER** affecté à la 19e.
L'adjudant **GOUNEAU** est …….. affecté à la 20e Compagnie.
Pièces annexes n° 61

PERTE DE LA JOURNEE DU 20 OCTOBRE :

MERCIER 2e classe blessé

PERTE DE LA JOURNEE DU 23 OCTOBRE :

OAZANNE 2e classe tué

Le 23 Octobre il est arrivé un détachement de renfort conduit par le sous-lieutenant **GARBET** comprenant 2 adjudants, 4 sergents, 2 caporaux, 86 soldats.
Le 24 Octobre de 8h45 à 9h. bombardement de la ferme de Cour Soupir par des scharpnells puis de 10 à 11h ., 55 obus presque toujours suivis d'une rafale d'une vingtaine de scharpnells.
Le Colonel commandant la Brigade prescrit que 2 compagnies par bataillon seront aux tranchées et 1 au repos à Soupir.
En conséquence les 21e et 24e monteront aux tranchées ce soir et seront remplacées à Soupir par 1 compagnie du 5e Bataillon et 1 compagnie du 6e Bataillon.
Le 5e bataillon appuiera de 200m à droite – sur le secteur du 48e BC et cèdera 100m seulement au 6e bataillon.

Archives Familiales

La relève se fera toutes les 48 heures de sorte que les compagnies passeront chacune 6 jours sur 8 dans la tranchée.

26 Octobre
Bombardement énergique de part et d'autre.
Il est distribué au Corps 700 couvertures ce qui, avec les 100 apportées par le renfort en dote environ 1 homme sur 2.
Il est remis au Régiment 450 sacs à …., 10 cisailles, 6 fusées, 25 boucliers, 100 cuirasses, 30 grenades, 47 cordeaux tire feu et des rouleaux de fil de fer.
Les boyaux d'avancement vers l'ennemi sont poussés activement.
1 sergent, 1 caporal et 15 hommes de la 5/24e Compagnie du Génie sont mis à disposition du Corps à partir du 26 Octobre pour les travaux spéciaux : boyaux de communication et sapes dérobées de la 1e ligne.
Pièces annexes de la journée : n°63

PERTES DES JOURNEES DU 24 ET 25 OCTOBRE :

WATTIER	2e classe	blessé (24)
MOUTONNET	2e classe	blessé (25)

27 Octobre
Journée sans incident.
Il a été entendu une fusillade qui a duré toute la nuit sur la gauche du 251e mais peu intense, sauf vers 2 heures du matin où elle a atteint son maximum.

PERTE DE LA JOURNEE DU 27 OCTOBRE :

DHERMY	2e classe	blessé

28 Octobre
Le lieutenant-colonel **GUERIN** prend le commandement du régiment par permutation avec le lieutenant-colonel **PERROT** le 28 Octobre.
Les sergents **DHERMY, HAREN** et **HUBERT** sont nommés sous-lieutenant par décision du Général commandant la 69e Division à titre temporaire et pour la durée de la guerre, à dater du 24 Octobre.
Journée calme et sans incident.
Le lieutenant-colonel **GUERIN** installe son poste de commandement dans une caverne près de la ferme de Cour Soupir.
Pièces annexes n° 64.
****
**

Ancestrami